



## ACIM

### Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

#### « Soyons audacieux »

Chers adhérents,

La musique est au cœur de notre métier quel que soit la manière de la faire vivre et de la promouvoir. Ce numéro prouve qu'avec des moyens simples, les bibliothécaires musicaux œuvrent quotidiennement pour développer la goût et la connaissance de la musique. De la découverte musicale en direction des enfants à la mise en valeur des groupes musicaux locaux en passant par le partenariat avec un conservatoire, les initiatives locales de toute sorte se multiplient et c'est une bonne chose. Vous démontrez en action que le manifeste de l'ACIM est juste: la musique a toute sa place en bibliothèque. J'invite d'ailleurs chacun d'entre vous à le diffuser largement aussi bien auprès de nos collègues qu'auprès des élus et de vos tutelles administratives.

Dans un contexte où le soniel (phonogramme sans support dédié, mot forgé par Gilles Rettel sur le modèle de courriel) devient l'option payante d'un abonnement téléphonique, soyons inventifs et audacieux pour défendre la dimension culturelle de la musique.

Il n'y a plus de modèle à copier ou de recette prête à être recuite ailleurs, en secteur musique, comme pour d'autres domaines en bibliothèque nous devons expérimenter des actions ou des services (physiques ou en ligne). En tenant compte du contexte local, il s'agit d'inventer une nouvelle relation à l'usager propice à lui donner envie de venir, de revenir et de rester fidèle à sa médiathèque car les contenus culturels omniprésents en ligne sont dévalorisés et insuffisants pour constituer à eux-seuls un motif d'attractivité.

L'expérience peut être courte ou devenir pérenne, l'essentiel est d'essayer pour espérer trouver. N'oublions pas de mutualiser afin d'être source d'inspiration pour d'autres collègues. La mutualisation sera d'ailleurs le thème des prochaines rencontres nationales dont nous aurons l'occasion de reparler, d'ici là un seul mot d'ordre:

Soyez inventifs et audacieux!

**Xavier Galaup,  
Président de l'ACIM**

Directeur de publication : Jean-Raphaël Rondreux  
Tél. 03 44 10 83 18 – Mél. [rondreux@yahoo.fr](mailto:rondreux@yahoo.fr)

Rédaction : Xavier Galaup, Arsène Ott, Natacha Pianko,  
Adrien Romedenne, Patrick Goczkowski, Nicolas Blondeau,  
Marc Petitguyot, Bertrand Bonnieux, Laurence Languin,  
Marie-Pierre Sorian, Asso6sons

Création plastique : Brigitte Bettinger



## ACIM

### Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

#### « Soyons audacieux »

---

#### SOMMAIRE :

Editorial : « Ensemble, on va plus loin ! » / *Xavier Galaup* (p. 1)

Le dialogue syncopé entre jazz et cinéma (les années 40) / *Arsène Ott* (p. 3)

L'enfant et la musique en médiathèque (accueil du public scolaire à Fontenay-sous-Bois) / *Natacha Pianko* (p. 8)

Association 45 tours : interview d'Adrien Romedenne / *Adrien Romedenne – Patrick Goczkowski* (p. 12)

Les musiques actuelles à la Médiathèque de Dôle / *Nicolas Blondeau – Marc Petitguyot* (p. 14)

Nos enfants et le disque / *Bertrand Bonnieux* (p. 18)

Les ressources numériques en musique / *Laurence Languin* (p. 20)

Bilan du streaming des bibliothèques musicales d'Alsace / *Xavier Galaup* (p.38)

Le projet Myspace de la Médiathèque MAM / *Marie-Pierre Soriano* (p.40)

La Sonothèque de Haute-Normandie / *Asso6sons* (p.41)



**LE DIALOGUE SYNCOPÉ ENTRE JAZZ ET CINÉMA (les années 40) / Arsène Ott (Médiathèque centre-ville de Strasbourg)**

Sélection chronologique des films où le cinéma dialogue avec le jazz (et réciproquement) au cours des années 40.

Quelques mots clefs ou commentaires viendront préciser l'approche esthétique des réalisateurs, musiciens et compositeurs.

Jazz / cinéma (comédie spectacle)



Joan Miro  
Le Chant du rossignol à minuit  
et la pluie matinale - 1940



**Hellzapoppin** / réalisé par Henry .C. Potter ; Ole Olsen, Chic Johnson, Martha Raye, Hugh Herbert, Jane Frazee... [et al.], comédiens. - Universal Pictures, 1941 et 2007 pour la réédition en DVD.

Un des grands classique du film burlesque, mais aussi un film culte pour la fameuse scène de **Lindy Hop** dansée par la troupe des Whitey's Lindy Hoppers.

La scène s'ouvre avec le duo improvisé de **Slim and Slam (Slim Gaillard et Slam Stewart) avec les The Harlem Congroeros**.

**Extrait video:**

[Slim Gaillard & Slam Stewart - The Harlem Congroeros](#)

Jazz / cinéma (musique de film)

Le compositeur Bernard Herrmann (né en 1911 à New York - décédé en 1975).

Il entre au service radiophonique de la CBS en 1934 dont il dirigera l'orchestre en 1940. C'est à cette époque qu'il rencontre Orson Welles, pour lequel il illustrera bon nombre d'émissions radiophoniques du "Mercury Theatre of the Air" (comme War of the Worlds – la Guerre des mondes).

Orson Welles l'engage par la suite sur Citizen Kane en lui donnant toute liberté pour se détacher des conventions en matière de musique de film. Herrmann privilégie l'atmosphère à la mélodie et prend ses distances par rapport à l'image. Herrmann intègre le jazz autour d'une séquence particulière (scène de rupture lors d'un piquenique) en se référant au style jungle de Duke Ellington.

Orson Welles (né le 6 mai 1915 à Kenosha dans le Wisconsin – décédé le 10 octobre 1985 à Hollywood)

**Citizen Kane** / réalisé par Orson Welles ; scénario Herman J. Mankiewicz et Orson Welles ; musique de Bernard Herrmann ; avec Orson Welles, Buddy Swan, Joseph Cotton, Dorothy Comingore. - Mercury Productions : RKO Pictures, 1941. – Editions Montparnasse, 2003. - Sortie en salle aux Etats-Unis le 1er mai 1941

Citizen Kane innove par la radicalisation de nombreux procédés cinématographiques (le narrateur, les flashbacks, la profondeur de champ, les plongées/contre-plongées...), mais aussi par l'importance donnée à la musique de film.

**Extrait vidéo :**

[Citizen Kane \(scène de rupture\)](#)





Jazzmen au cinéma



**Ball of Fire** / réalisé par Howard Hawks ; avec Barbara Stanwyck, Gary Cooper ; musique originale de Alfred Newman ; musique additionnelle Gene Krupa. - RKO Pictures, 1941. - Date de sortie aux Etats-Unis : 2 décembre 1941.

Après avoir accompagné la chanteuse (jouée ici par Barbara Stanwyck) sur le thème *Drum Boogie*, le batteur Gene Krupa rejoue le morceau sur un mode intimiste où deux allumettes lui tiennent lieu de baguettes et leur boîte de caisse de batterie.

**Extrait vidéo :**

[Drum boogie](#)

Jazz fiction et biographie / cinéma

**Orchestra Wives = Ce que femme veut** / réalisé par Archie Mayo ; avec George Montgomery, Ann Rutherford, Lynn Bari, Cesar Romero, Marion Hutton et le Glenn Miller Orchestra. - Twentieth Century Fox, 2006. - Sortie en salle le 4 septembre 1942



Lorsque Hollywood s'intéresse à quelques figures du jazz cela donne : un orchestre de jazz harponné par une histoire d'amour. Pour les séquences très policées du Glenn Miller Orchestra qui interprète les standards : "Serenade in Blue", "Moonlight Serenade"...

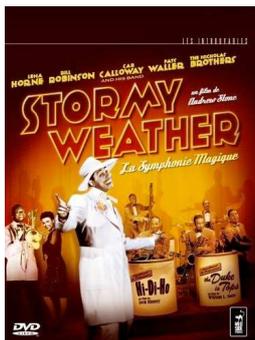
Ces biographies consacrées au fil des années 40 et 50 aux musiciens de jazz blancs, renforcent la « déracialisation » que le jazz avait déjà connu à ses origines lorsqu'on l'attribuait avant tout à des compositeurs tels qu'Irving Berlin.

**Extraits vidéo :**

[Orchestra wives \(ce que femme veut\) ouverture](#)

[Orchestra wives \(Ce que femme veut\) - Bugke call rag](#)

Jazz comédie spectacle / cinéma (all black cast)



**Stormy weather = La symphonie magique** / réalisé par Andrew Stone ; chorégraphie de Katherine Dunham. - Twentieth Century Fox, 1943. - Wild Cat, 2007. - 2 DVD

Comédie musicale interprétée par des artistes de jazz Noirs-Américains : le pionnier de la tap-dance Bill « Bojangles » Robinson, grandes figures de l'art afro-américain : les Nicholas Brothers, le pianiste-compositeur-chanteur-amuseur Fats Waller, la chanteuse comédienne Lena Horne et le chanteur Cab Calloway.

**Extrait video:**

[Lena Horne chante Stormy weather](#)

Jazz fiction / cinéma (all black cast)

**Cabin in the sky** = Un petit coin aux cieus / réalisé par Vincente Minnelli et Busby Berkeley; musique de Vernon Duke; comédiens Ethel Waters, Eddie Anderson, Lena Horne, Rex Ingram, Louis Armstrong (le trompettiste), Kenneth Spencer, Duke Ellington et Cab Calloway. - Metro-Goldwyn-Mayer, 1943

⤴ Musiques jouées de Harold Arlen et Vernon Duke ponctuées de séquences avec : Louis Armstrong, Duke Ellington, Cab Calloway et les chants d'Ethel Waters et de Lena Horne. On peut regretter que la partition symphonique de Vernon Duke ait





laissé si peu de place au jazz.

#### **Extrait vidéo :**

#### [Numéro de danse](#)

Jazz sujet / cinéma : les corps devenus musique



**Jammin' the blues** / réalisé par Gjon Mili. - Warner, 1944. - Idem, 2003. - 1 DVD

« Ce qui aurait pu n'être qu'un documentaire de plus devient, grâce au travail sur la lumière, sur l'espace, grâce aussi à la souplesse des mouvements de caméra, une tentative convaincante de restituer la chaleur du blues, l'essence de la musique noire. (...) Les regards des musiciens semblent éclairer l'espace, le découper, pour donner vie à ces corps devenus musique. » Gilles Moëllic, p. 31

Le « naturel si parfait de ces masques noirs, sculptés en pleine ombre par la vertu des éclairages frisants » Boris Vian dans *Jazz hot* n°17 (novembre 1947)

Le principe organisateur du film repose sur l'addition, aussi bien sonore que visuelle. On assiste à une sorte de crescendo d'images.

A la demande de Norman Granz la Warner produit le film *Jammin' the Blues*. Ce court-métrage réunissait les artistes suivants : Lester Young, George 'Red' Callender, Harry Edison, Marlowe Morris, Sidney Catlett, Barney Kessel, Jo Jones, John Simmons, Illinois Jacquet, Marie Bryant, Archie Savage, Garland Finney, Knox Manning.

**Gjon Mili** (1904-1984), né en Albanie, émigre aux États-Unis en 1923 et devient américain.

Gjon Mili est d'abord connu en tant que photographe professionnel. Il a travaillé notamment pour *Life* dès 1939. Il a photographié des artistes tels que Raoul Dufy, Salvador Dali, Picasso, Marlon Brando, Hitchcock et dans l'univers du jazz Gene Krupa, Billie Holiday, Mary Lou Williams, Cozy Cole, Jess Stacey, Duke Ellington... etc.

#### **Extrait vidéo :**

#### [Jammin' the blues](#)

Jazz et cinéma noir : les différentes facettes d'un même revers de médaille

**Phantom lady** / réalisé par Robert Siodmak ; scénario de Joan Harrison d'après le roman éponyme de William Irish ; avec Franchot Tone, Ella Raines, Alan Curtis, Aurora Miranda. - Universal, 1944. - Carlotta, 2007. - 1 DVD

« Siodmak renouvelle l'imagerie du jazz liée à la séduisante photogénie des orchestres et parvient, en quelques minutes, à l'associer aux univers inquiétants du cinéma noir. » Gilles Mouëllic

« L'énergie physique de la musique est décuplée par une lumière très expressionniste... » Gilles Mouëllic

La musique, en tant que bande son, est utilisée avec parcimonie dans ce film.

Par contre elle occupe une place toute particulière dans l'extrait choisi : les acteurs descendent dans une cave, un peu comme les musiciens de jazz sont passés avec le be-bop de la lumière des dancings à l'étroitesse des clubs.





Le solo de batterie est doublé par le batteur de jazz Gene Krupa.

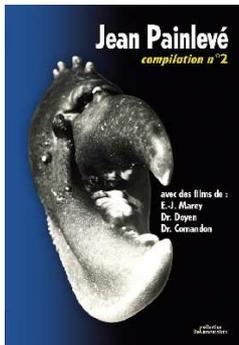
« Dans ce film, Robert Siodmak importait un peu du cinéma européen, émigré aux USA lors de la montée du nazisme, il avait notamment tourné en France (1932/39) et en Allemagne (1930/32) dont il conservait le style expressionniste en filmant les bas-fonds crades et obscurs de la ville de New York, sa face noire et cachée en correspondance avec les sentiments vérolés des personnages. On arrivait là typiquement à l'ambiance (et même la définition) du film noir avec cette **parfaite adéquation entre mise en obscurité de l'image et noirceur des âmes**, une attitude courageuse au lieu de filmer du rêve américain comme tout le monde à l'époque. »

^ <http://cinemaniac.viabloga.com/news/phantom-lady-l-antichambre-du-genial-les-tueurs>

**Extrait video:**

[The Jazz Band Scene](#)

Jazz musique de film documentaire



**Le vampire I** documentaire animalier réalisé par Jean Painlevé ; *Black and tan fantasy* musique de Duke Ellington. - Sortie en 1945. - Le Chalet pointu, (édition DVD)

Jean Painlevé (né le 20 novembre 1902 à Paris - mort le 4 juillet 1989 à Paris)

Il est considéré comme l'un des pères fondateurs du cinéma scientifique.

Son amitié avec Jean Vigo lui permettra d'initier pour lui une collaboration artistique en tant que scénariste.

*Le Vampire* est une parabole de l'histoire européenne de son temps, en stigmatisant l'esprit de prédation, le film participe à la lutte antifasciste.

*Le Nosferatu* de Murnau est présent à l'esprit et l'image, le salut du vampire (vers la

toute fin du film) dénonce une autre forme de peste noire qui déferle sur l'Europe : la fascisme.

« La pulsation de *Black and Tan Fantasy* semble prendre possession de l'image, lui donner un rythme intérieur. » Gilles Mouëllic (p. 80). Analyse confirmée par le fait que le choix de la musique était antérieur au montage du film.

[Voire le film Vampire de Jean Painlevé](#)

Jazz répertoire

**Le Grand Sommeil = The Big Sleep I** réalisé par Howard Hawks ; scénario de William Faulkner, Leigh Brackett, Jules Furthman, d'après le roman *The Big Sleep* de Raymond Chandler ; musique de Max Steiner ; avec Humphrey Bogart (Philip Marlowe) ; Lauren Bacall (Vivian Sternwood). – Warner, 1946. - Date de sortie aux Etats-Unis : le 23 août 1946

A travers ce film le jazz fait son entrée (par la bande si l'on peut dire) dans le cinéma noir. Sous le regard plein de connivence d'Humphrey Bogart, Lauren Bacall, accompagnée par Stan Kenton, y interprète avec sensualité le standard *And her tears flowed like wine* d'Anita O'Day. Thème auquel elle prête toute l'ambiguïté de sa voix au timbre chaud et langoureux dans les graves.

**Extrait video:**

[Lauren Bacall in The Big Sleep - And Her Tears Flowed Like Wine](#)





Jazz comédie spectacle

« La pensée négro-infantile dans laquelle les grands studios semblent vouloir enfermer la communauté de couleur. » Gilles Mouëllic, p. 36



**New Orleans : The blues are brewin' ; Do you know what it means to miss New Orleans /** réalisé par Arthur Lubin ; produit par Jules Levey ; Billie Holiday (voc). - Culver City: Hal Roach Studios, 1947

Figures humiliées du jazz : Billie Holiday en domestique et Louis Armstrong comme trompettiste de jazz « qui roule ses pupilles dans le blanc des yeux, effaré par tout ce qu'il voit. » Giampiero Cane (All that jazz, p. 60)

**Extrait video:**

[Billie Holiday & Louis Armstrong - Farewell to Storyville](#)

Jazz comédie spectacle

**A Song Is Born (That's Life) /** réalisé par Howard Hawks; d'après une oeuvre originale de Billy Wilder; avec Danny Kaye, Virginia Mayo et avec dans leur propre rôle ou des rôles de composition les musiciens Tommy Dorsey, Benny Goodman, Louis Armstrong, Lionel Hampton, Benny Carter, Charlie Barnet, Mel Powell, Harry Babasin, Louis Bellson, Al Hendrickson, The Golden Gate Quartet, Russo and the Samba Kings, The Page Cavanaugh Trio et Buck and Bubbles. - Samuel Goldwyn: RKO Radio Pictures, 1948. – Date de sortie aux Etats-Unis : 19 octobre 1948

Howard Hawks avait réalisé une première version de ce film intitulée *Ball of fire* (cf. ci-dessous année 1941).



Une séquence du film raconte la naissance du jazz et passe en revue les différents éléments sensés le composer d'un point de vue encyclopédique : depuis les rythmes des percussions, aux chants et à la mélodie, aux influences rythmiques espagnoles, aux spirituals, en s'appuyant sur une traditionnelle qui figure également dans la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak, jusqu'au jazz des années 40.

L'essentiel des musiciens apparaissent sous leur propre nom à l'exception de Benny Goodman qui déclare lors d'une jam session : « Benny Goodman ? Jamais entendu parler. »

**Extrait vidéo :**

[Leçon d'histoire du jazz](#)

Jazz et jazzmen au cinéma

**Rendez-vous de juillet /** réalisé par Jacques Becker ; Marcel Camus, Claude Clément-Bayle, assistants réalisateur ; scénario et Adaptation de Jacques Becker, Maurice Griffe ; dialogues de Jacques Becker ; musique de Jean Wiener, Orchestre dirigé par Ernest Guillou ; musique de jazz par Claude Luter, Mezz Mezzrow avec Rex Stewart (tp), Bernard Peiffer (p), Simone Langlois (chant). - U.G.C, Société Nouvelle des Etablissements Gaumont, 1949. - Titre primitif : « Petit monde où vas-tu



? ». - Tournage du 7 février au 15 juillet 1949, dans les studios Francoeur et pour les extérieurs à Paris et aéroport de Toussus-Le-Noble. - Date de sortie : 6 décembre 1949

Rendez-vous de juillet peut être vu comme le film documentaire de la génération d'après-guerre. Le film est inspiré de faits réels : l'expédition africaine qui sert de prétexte au scénario, mais surtout Jacques Becker retrouve dans le Paris de la fin des années 40 un goût pour le jazz que lui-même avait pu partager quelques années plus tôt aux Etats-Unis. Il découvre Claude Luter et ses musiciens dans une boîte de jazz de Saint-Germain-des-Prés "Le Lorientais" où officie Claude Luter. Dans ce même lieu il nous fait différents contacts qui nourriront le scénario du film son propre rôle dans le film. Ce film français néo-réaliste prend en quelque sorte l'univers du jazz français sur le vif.

La bande-son participe à la dramaturgie du film, dans ses moments les plus exubérants, mais aussi lorsqu'elle produit des effets de décalage ou d'anticipation : par exemple un jazz enjoué qui anticipe sur un moment festif accompagne tout d'abord et de façon contrastée une scène intimiste (01:16:24) qui met à l'épreuve les sentiments amoureux des personnages.

#### **Extraits vidéo :**

#### **Scène de danse dans une boîte de jazz**

[Simone Langlois, Bernard Pfeiffer \(jazz blues ballade, méditation jazz\)](#)

### **L'ENFANT ET LA MUSIQUE EN MEDIATHEQUE (accueil du public scolaire à Fontenay-sous-Bois) / Natacha Pianko<sup>1</sup>**

Vaste sujet... qui a alimenté ma réflexion et nourri, en partie, mes 10 dernières années d'expérience professionnelle. « L'enfant et la musique en médiathèque » c'est aussi l'intitulé d'un stage de 4 ou 5 jours que j'anime régulièrement depuis 2005, dans des bibliothèques municipales ou départementales et au Cnft.

Le contenu de ces journées est le résultat d'un travail mené en étroite concertation avec les équipes de la médiathèque de Fontenay-sous-Bois (94) entre 1998 et 2009. Je profite de la possibilité qui m'est offerte d'écrire cet article pour remercier chacune des personnes, grâce au travail et à l'enthousiasme desquelles je suis aujourd'hui en mesure de transmettre mes acquis d'expérience à d'autres.

Parmi les différentes « formules » ou activités musicales que nous avons mises en place pour les enfants, j'exposerai ici une de celles dont bénéficient les écoliers des établissements scolaires de la ville (maternelles et élémentaires).

Vous y trouverez des pistes de réflexion et des éléments de réponse à la question : que peut-on faire en écoutant de la musique ?

#### L'accueil des classes

La mise en place des accueils de classes par l'équipe musique répond à plusieurs objectifs généraux : faire connaître l'espace musique aux écoliers, familiariser les enfants avec le lieu et son utilisation, et mettre en valeur le fonds musical de la médiathèque.

Nous avons conçu les séances d'accueil pour les scolaires en visite à l'Espace Musique pour qu'elles répondent à des objectifs spécifiques : susciter le plaisir d'écouter, favoriser l'emprunt des documents par les enseignants et faire connaître la médiathèque aux parents.

Pour tendre vers nos objectifs, nous accueillons les enfants dans l'espace musique. Après une brève présentation du lieu, nous consacrons la séance à des écoutes musicales, chacune associée à une

<sup>1</sup> En dehors de ses activités de formatrice, Natacha Pianko assure depuis 20 ans la conduite de projets novateurs, artistiques ou pédagogiques, dans différents domaines du secteur culturel : création, diffusion et médiation. En encadrant des équipes, parfois pluridisciplinaires, elle prend en charge la direction artistique des projets, et coordonne la gestion administrative, budgétaire, technique et logistique.



activité-jeu, adaptée à la tranche d'âge des enfants. Ces activités, qui mettent en valeur les particularités musicales des extraits, donnent l'occasion aux enfants de chanter, bouger, réfléchir... Avant que les enfants ne repartent, nous leur laissons en général 10 minutes pour déambuler dans les rayons, nous poser des questions...

#### En visite à l'Espace musique

Pour présenter le lieu au moment de l'accueil, on évite les longues explications dont on sait que les enfants ne retiennent pas grand-chose. On s'appuie sur les réponses des enfants désignés (parce qu'ils lèvent le doigt), à des questions comme « qui sait comment s'appelle le lieu où vous êtes ? » ; « qu'est-ce qu'on trouve à la médiathèque ? » « combien de temps vous pouvez garder les livres, les CD, DVD... qu'on vous prête ? », ou encore « qu'est-ce qu'il faut faire pour pouvoir emprunter des livres, des CD, DVD... ? » ... On apporte des précisions, et on clarifie les informations apportées par les enfants.

La séance proprement dite est organisée sur le même principe de questions/réponses entre l'animateur/bibliothécaire musical et les enfants. Elle s'articule autour de la découverte de musiques, le plus souvent représentatives des principaux genres musicaux (chanson française ou enfantine, rock, jazz, classique, musique du monde).

Les écoutes d'extraits musicaux sont associées à des activités-jeux, et ponctuées par des explications sur le mode de rangement : les enfants vont parfois par petits groupes, chercher ou replacer des disques dans les rayonnages.

A la fin de la visite, chaque enfant repart avec un « petit papier » glissé dans une pochette qu'il découvrira avec ses parents. La pochette trait-d'union assure le lien avec les parents des écoliers qui ont participé à une séance musicale :

#### **Connaissez-vous la Médiathèque ?**

**Votre enfant la connaît,  
il y est venu dans la journée.  
Vous l'a-t-il raconté,  
mimé ou même chanté ?**



Ces quelques mots imprimés sur la pochette tendent à éveiller la curiosité des parents. Les informations pratiques (coordonnées, horaires et modalités d'inscription) figurent au dos de la pochette.

Le *petit papier* glissé à l'intérieur est conçu de telle façon que l'enfant puisse s'y référer pour raconter, mimer ou même chanter la séance d'animation à laquelle il a participé. Il y retrouve des pochettes de CD, des paroles de chansons, des anecdotes relatées...

#### Un travail d'équipe

Le travail de préparation d'une séance se fait en plusieurs étapes. Il consiste à choisir les musiques, imaginer/inventer pour chaque musique une activité à proposer aux enfants, et construire la séance. Chaque personne de l'équipe propose des musiques, participe à l'invention d'une activité pour les musiques retenues, et alimente la réflexion qui permet de construire la séance. Celle-ci peut bénéficier à tous les enfants d'une même tranche d'âge, plusieurs années de suite si l'équipe ne se lasse pas.



#### Choisir des CD

Avant de choisir, on se laisse le temps de découvrir, d'écouter ensemble les musiques proposées par chaque personne de l'équipe. On s'est vite aperçus que lorsqu'on choisissait des musiques « coup de cœur », on était nous même plus enthousiastes et plus aptes à communiquer notre plaisir aux enfants. Mais le choix final n'intervient en fait qu'après avoir déterminé les activités à leur proposer.

#### Imaginer/inventer une activité

La participation des enfants lors d'une écoute, est spontanée dans le cas de musiques qu'ils connaissent : ils vont danser, chanter (à voix haute ou intérieurement), siffler, rythmer, anticiper un motif musical... manifester d'une façon ou d'une autre leur reconnaissance de la musique et leur plaisir !

Dans le cas de musiques qu'ils ne connaissent pas, les mises en situation d'écoute (idées de jeux) sont toujours les bienvenues : en incitant à une participation collective, on favorise l'engagement individuel dont dépend la qualité d'écoute.

En proposant une activité pour chaque découverte musicale, on contribue à faire naître chez l'enfant le désir de s'impliquer dans l'acte d'écouter, tout en développant son imaginaire et son sens critique.

Pour déterminer l'activité, on procède par étapes : d'abord, on écoute la musique (2 ou 3 fois s'il le faut) en se posant la question : qu'est-ce qu'il y a de particulier ? Qu'est-ce qu'on peut remarquer à l'oreille, qui soit particulier à cette musique là ? Pêle-mêle, à titre d'exemples, en voici quelques-unes : alternance d'une voix féminine et d'une voix masculine ; entrées successives de plusieurs instruments ; apparition fréquente d'un motif musical (mélodique ou rythmique) etc.

Une fois les « particularités » listées, on retient celle qui nous inspire une activité ludique. Présentée sous forme de devinette pour les oreilles ou de piste d'écoute, la proposition d'activité vise à attirer l'attention auditive des enfants sur la particularité. Elle peut amener les enfants à reconnaître, compter, chanter, différencier, bouger etc. A titre d'exemples, on peut donner : lorsque la femme chante, les filles lèvent la main, lorsque l'homme chante, les garçons lèvent la main ; vous me direz à la fin de l'extrait combien de musiciens différents vous avez entendu ; chantez le motif musical dès que vous le reconnaissez (il faut bien sûr l'avoir préalablement fait chanter à la classe).

Il est souvent nécessaire de tester les idées entre adultes. Les activités devant être faciles à faire par les enfants, il faut s'assurer qu'elles fonctionnent bien.

D'une façon générale, l'activité des enfants peut précéder, être simultanée ou venir dans le prolongement de l'écoute. La participation des enfants ne doit bien sûr jamais gêner l'écoute : elle doit être silencieuse ou musicale.

#### Construire une séance

Une fois notre « boîte à outils » constituée - musiques et activités associées-, il nous reste à construire la séance. Entre 6 et 8 extraits musicaux sont généralement suffisants pour occuper l'heure.

Le choix définitif tend à la cohérence de la séance: représentativité de tous les genres musicaux ; équilibre entre musiques rapides et musiques lentes, vocales et instrumentales, diversité des activités associées à l'écoute et pertinence vis à vis du public visé (I<sup>er</sup>, II<sup>ème</sup>, III<sup>ème</sup> cycle). On veille à ce que la séance commence par une activité qui mettent les enfants à l'aise, à ce qu'elle se termine par une activité qui les mettent en joie etc.

Pour établir un fil conducteur qui permet de passer d'une écoute à l'autre (d'une activité à l'autre), on prévoit quelques phrases de liaison : vous avez chanté, maintenant je vous propose de danser ; après cette musique rapide, on va écouter une musique tranquille ; je vous propose maintenant de faire voyager vos oreilles... on va partir au Brésil etc.



La découverte d'une musique associée à une activité entraîne une attention soutenue des enfants. Pour qu'elle ne faiblisse pas, il est souvent nécessaire de limiter le temps d'écoute de chaque nouvelle musique (à 1 minute environ).

La recherche et le choix d'un intitulé de séance vient souvent en touche finale pour personnaliser l'animation. Pour n'en citer que quelques-uns : Mon petit doigt m'a chanté, Méli-mélodies, Musiques buissonnières, Cocktail de sons, 1001 musiques, Sons et merveilles.

#### Des fiches

Au fil des années, nous avons rédigé des « fiches » qui alimentent notre « réservoir » de musiques associées à une activité. Pour chaque extrait musical choisi, on précise le genre musical, l'auteur, le compositeur ou l'interprète, le titre et le n° de la plage choisie. On indique *une particularité*, *une proposition d'activité*, et éventuellement *quelques précisions* qui permettent d'expliquer ou d'illustrer ce que les enfants auront repéré à l'écoute.

Des pictogrammes indiquent :

L'âge des enfants concernés par l'activité



■ 2 - 5 ans

■ 5 - 8 ans

■ 8 - 11 ans

Le moyen d'expression des enfants



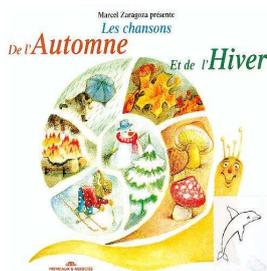
G  
M  
V

Gestuel : lever la main, mimer, danser, articuler silencieusement...

Musical : chanter, claquer des doigts, faire des percussions corporelles...

Verbal : donner une réponse, faire une réflexion...

#### Deux exemples de fiches



#### CHANSON POUR ENFANTS

M. Zaragoza/l'automne

Colchiques dans les prés  
page 3 (chanté)  
et page 23 (instrumental)



#### Particularité

Les couplets sont chantés à deux voix (masculine & féminine), le refrain à une seule voix (féminine).

#### Proposition d'activité

##### Discernement

Demander aux garçons de lever la main lorsqu'ils entendent une voix masculine, aux filles lorsqu'elles entendent une voix féminine.

#### Quelques précisions



Les enfants, lorsqu'ils connaissent la chanson, peuvent s'accompagner de la version instrumentale, suivant le même schéma filles/garçons.



#### BLUES URBAIN

Muddy Waters



*Hoochie coochie man*  
page 3

#### Particularité

Apparition fréquente d'un motif musical typique du Blues (joué à la guitare) sur battements réguliers de la batterie.

#### Proposition d'activité

##### Reproduction d'un motif musical

Avant l'écoute de la musique : exercer toute la classe au motif musical (chanté sur la la la la la) suivi de deux battements réguliers (frappés sur les jambes ou claquements de doigts).

En écoutant la musique : proposer aux enfants d'accompagner le musicien (chant suivi de frappés sur les jambes) lorsqu'ils entendent le motif musical.

#### Quelques précisions

Une écoute attentive permet d'anticiper chaque apparition du motif et d'en prévoir la disparition.

J'espère que ce témoignage apportera des réponses aux uns, donnera des idées aux autres... et qu'il contribuera au développement de l'accueil des enfants par les équipes musiques des médiathèques. Ces activités sont toujours très bien perçues par les enfants et par les enseignants... Il n'est d'ailleurs pas rare de voir un enfant revenir avec ses parents dans les jours qui suivent l'accueil de sa classe !

#### ASSOCIATION 45 TOURS : interview d'Adrien Romedenne / Adrien Romedenne – Patrick Goczkowski

*Patrick Goczkowski* : Comment t'es venue l'idée de l'association 45 Tour ?

*Adrien Romedenne* : J'occupais le poste de responsable de l'espace musique et multimédia à la médiathèque de Juvisy-sur-Orge. Nous organisons des rencontres musicales et mon choix s'était porté

sur **Alexis HK**, un artiste que j'affectionne particulièrement. A la suite de la rencontre, j'ai pensé que ce projet intéresserait sûrement mes collègues-discothécaires. C'est ainsi que j'organisai la première tournée nationale en 2007. Le succès remporté par cette première initiative, m'incita à développer d'autres actions culturelles en direction des médiathèques avec 45 Tour.



P. G : T.O.U.R. a-t-il une signification particulière dans le nom de l'association ?

A. R : Le disque **vinyle** est le support que nous



## ACIM

### Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

#### « Soyons audacieux »

affectionnons le plus. J'habitais à Orléans dans le Loiret (département 45) lorsque l'association a vu le jour et « Tour » vient de l'idée de « tournée ». Nous avons d'ailleurs produit un vinyle de Clinton Fearon (ex-Gladiators), le prochain sera celui de Federico Pellegrini (Little Rabbits, French Cowboy).

P. G : Depuis quand l'association existe-t-elle ?

A. R : Régie par la loi de 1901, cette association existe depuis 2007. Elle a pu se développer grâce aux forces vives de ses membres bénévoles (discothécaires, organisateurs de concert, mélomanes, curieux...).

P. G : Quels sont les avantages de passer par une telle structure plutôt que de traiter directement avec les artistes ?

A. R : Nous avons rencontré les intervenants, passé du temps avec eux afin de leur expliquer comment fonctionnent les médiathèques : ils nous font confiance car ils sont conscients que nous connaissons bien le terrain.

Un des avantages, non négligeable, est d'ordre **financier** (nous travaillons en direct avec les artistes, il n'y a pas d'intermédiaires, tels que tourneurs ou managers). Les autres avantages sont d'ordre **administratif** (nous nous chargeons d'établir les contrats entre la médiathèque et 45 Tour) et d'ordre **organisationnel** (toute la journée est préparée par 45 Tour en concertation avec les discothécaires : des billets de train à la réservation d'une nuit d'hôtel). Ainsi, nos prestations sont « clé en main ».



P. G : Peux-tu nous décrire les différents types de prestations que propose l'association ?

A. R : Nous avons regroupé les prestations en quatre familles :

- les **rencontres musicales** (un temps de mini-concert et un temps de discussion avec le public)
- les **expositions** (photographies en rapport avec la musique, planches de bandes dessinées par exemple)
- les **ateliers musicaux** (enregistrement d'un titre musical par les enfants, écriture slam par exemple)
- les **sono-conférences** (thèmes variés abordés par des spécialistes dont le rock, le rap, le jazz)

P. G : Et peux-tu nous donner une idée des tarifs pour chaque type de prestations, ou au moins un minimum et un maximum s'ils sont très disparates en fonction de la notoriété des artistes ?

A. R : L'association n'est pas assujettie à la TVA et nos tarifs varient entre 700 euros pour un intervenant seul et 900 euros pour un groupe. Ces chiffres sont une moyenne.

P. G : Avec combien d'artistes travaille l'association ?

A. R : Plus d'une vingtaine d'artistes et intervenants apparaissent sur le site de l'association. Il s'agit d'une vitrine mais nous avons également un répertoire de musiciens **autoproduits** prêts à intervenir en médiathèque.

P. G : Combien de médiathèques différentes ont déjà fait appel à l'association ?



A. R : Depuis 2007 jusqu'à aujourd'hui, près d'**une centaine** de médiathèques ont fait appel à nos services.

P. G : Les rencontres musicales peuvent-elles se décider librement en fonction des disponibilités des artistes ou se situent-elles obligatoirement dans certaines périodes de l'année prévues d'avance avec chacun d'entre eux ?

A. R : Il existe effectivement deux cas de figure : soit l'artiste est disponible tout au long de l'année, soit il l'est sur une courte période. L'idée de « tournée » a pour but de diminuer les coûts occasionnés par les frais de déplacements : je pense notamment à la tournée avec Clinton Fearon qui était venu spécialement des États-Unis pour animer ces rencontres.

P. G : Quels besoins techniques faut-il prévoir pour les rencontres musicales ?

A. R : Les besoins techniques sont légers : sonoriser une guitare. Plusieurs artistes ont leur propre matériel, ils sont autonomes. D'autres peuvent même jouer en acoustique donc aucun besoin en matériel.



P. G : Quelles sont les artistes qui t'ont plus particulièrement marqué dans les rencontres musicales que tu as mises en place ?

A. R : Je pense aux premières rencontres avec Alexis HK : les enfants du premier rang avaient les yeux tout écarquillés lors du mini-concert et le public riait souvent aux éclats. François Breut à la médiathèque de Vannes fut un moment intense également : près de 300 personnes étaient présentes et l'ambiance était au rendez-vous ! Mais je dois dire que toutes les rencontres sont des moments particuliers. Il se passe toujours quelque chose entre le public et les artistes. La proximité y est pour beaucoup.

P. G : Quels projets d'animation l'association va-t-elle développer ?

A. R : L'association aime à défendre les projets musicaux qu'elle affectionne particulièrement. Nous allons nous concentrer non seulement sur les artistes mais également sur le travail des **labels indépendants** qui mettent en avant les groupes locaux. **Produire des expositions** est une autre activité que nous souhaitons développer.

Les projets d'animation de 45 Tour sont aussi les projets, les envies, les demandes des discothécaires que nous proposons d'**accompagner** dans leur recherche d'intervenants.

### **LES MUSIQUES ACTUELLES A LA MEDIATHEQUE DE DOLE / Nicolas Blondeau – Marc Petitguyot**

Depuis son ouverture en 2000, la médiathèque de Dole propose un fonds documentaire conséquent dédié aux musiques actuelles. Ces collections présentées dans la salle Arts sont multi-supports et multimédias : 7000 CD, 500 partitions, 300 DVD, 200 livres, périodiques, etc. La constitution de ce fonds documentaire s'inscrit dans une démarche plus large entreprise dès l'origine par le département arts en faveur de ces musiques.

#### **1. « Petite histoire des musiques actuelles » : une première médiation**



En 2002, le département Arts a mis à la disposition des usagers des flyers traitants d'un genre musical spécifique, contenant un bref historique et une discographie de référence. Ainsi furent proposés pour une première approche : Le rock progressif, le blues, le punk rock, l'electro jazz, le reggae, le chaâbi, le ska, le raï, la new wave, le trip-hop, le hard rock, la chanson francophone, etc.



**2. Le mois de l'instrument : des partenariats et des rencontres avec des musiciens**

2003 : le saxophone - 2004 : la guitare - 2005 : la trompette - 2006 : le piano - 2007 : la clarinette  
Durant cinq années consécutives, le département Arts a organisé en mai, **le mois de l'instrument**, un cycle d'animations destiné à mettre en lumière la qualité des musiciens locaux et régionaux (en invitant également des artistes de renommée nationale) et la richesse d'un répertoire ayant investi tous les styles : de la musique classique aux musiques actuelles, en passant par le jazz et les musiques du monde.

Ces rendez-vous ont permis d'établir des partenariats réguliers avec le **Conservatoire à rayonnement départemental de Musique et de Danse de Dole**, et en particulier avec le **département musiques actuelles**, et son responsable pédagogique, **Christophe Meynier**.

**3. Une mise en valeur de la production musicale locale**

Depuis 2004, nous avons constitué le fonds musical comtois qui a pour objet la collecte et la conservation de la production discographique locale afin de la faire connaître au public de la Médiathèque. Aujourd'hui la collection est riche de plus de 300 enregistrements sur CD. En 2010, le Moulin de Brainans nous a fait don d'une partie de ses collections de cd de démonstration et de promotion.

Parallèlement nous avons mis en ligne sur le site de l'ACIM *le Répertoire des acteurs de la musique en Franche-Comté* avec nos collègues du groupe DiscoFC le groupe des bibliothécaires musicaux travaillant dans les médiathèques municipales et départementales de Franche-Comté sous l'égide de l'Agence de coopération **Accolad**.

<http://www.acim.asso.fr/spip.php?article165>



**4. Partenariat avec une SMAC : le Moulin de Brainans**

Moulin de Brainans est une salle de concert jurassienne labellisée Scène de Musiques Actuelles (SMAC). Située près du village de Brainans, cette salle permet d'accueillir 600 personnes, elle propose des concerts hebdomadaires avec une programmation éclectique (Pop/Rock, Electro, Reggae/Ska, Metal, Funk/Hip-Hop, Musiques du monde, ...), ainsi que des expositions d'artistes.



Le 7 octobre 2010, la Médiathèque de Dole a accueilli Eric Belkhirat, et Pauline Crinquand, le directeur et la chargée de communication de Promodégel, l'association gérant la programmation de la salle, pour une présentation la saison d'automne 2010 : Ce fut l'occasion de découvrir les artistes programmés, les événements à venir. Depuis cette date, nous avons mis en place dans la salle Arts un espace réservé à l'affichage des concerts à venir ainsi qu'à la présentation des CD des artistes programmés.

<http://www.moulindebrainans.com/>



### 5. Des cours de culture musicale à la médiathèque

Le département Arts de la médiathèque de Dole participa à un projet pédagogique développé sur l'année 2010-2011 par les Caves, Département musiques actuelles amplifiées du Conservatoire à Rayonnement départemental de Dole.

Christophe Meynier, responsable des Caves a élaboré un module de "culture musicale" destiné aux élèves du cycle 3 préparant le DEM (Diplômes d'études Musicales). Ce module couvre la période de la naissance du blues jusqu'à nos jours. A l'issue de ce cycle les élèves devront rédiger un mémoire. Durant l'élaboration de son projet pédagogique, Christophe Meynier professeur coordinateur de ce département a pris rendez-vous avec Nicolas Blondeau et moi-même afin de construire les bases de ce partenariat.

Pendant cette rencontre, le professeur nous fit part de ses attentes :

- Sensibiliser les étudiants à la fréquentation de la médiathèque afin qu'ils utilisent le fonds documentaire.
- Initier les étudiants aux techniques de recherche documentaire musicale.
- Connaissance des différents courants et des artistes les plus influents,
- Analyse et compréhension des styles musicaux,
- Travail de recherche à partir de la documentation musicale du département Arts (encyclopédies, manuels d'initiation, guides d'écoute, disques compacts, DVD musicaux, monographies, partitions, revues), et des ressources numériques accessibles en ligne (sites de référence, bases de données, etc.)

Il nous parut évident que les cours de ce module de « culture musicale » devraient se dérouler à la médiathèque qui accueille ainsi un groupe d'étudiants et leur professeur durant douze séances pour une approche de l'histoire des musiques actuelles :

La première heure serait donc réservée au cours donné par le professeur et la deuxième heure serait réservée aux bibliothécaires (Utilisation des outils de recherche : fond documentaire et internet)

#### Le calendrier des séances du premier trimestre :

30 Septembre 2010	Définitions : Rock'n roll, Rock-Pop, Musiques actuelles, Le blues des origines
14 Octobre 2010	Le blues urbain, La country music, Le rythm'n blues
4 novembre 2010	Le rockabilly, Le rock'n roll
18 novembre 2010	La fin du rock'n roll
02 décembre 2010	Entre rock' n' roll et l'arrivée des Beatles, Les girls groups, Les producteurs



musicaux, Phil Spector

16 décembre 2010

Les Beatles

### Interventions des bibliothécaires

Au début de cette formation, nous avons proposé aux étudiants :

1. La découverte des collections de la salle Arts
2. Une présentation du plan de classement des documents musicaux:  
<http://www.dole.org/userfiles/File/Classement%20des%20CD.pdf>

Puis à chaque séance :

1 Une sélection discographique (en rapport avec le thème musical du jour) sous la forme d'une présentation de documents (CD, DVD, livres, partitions) accompagné d'un panneau de présentation. Ce travail bénéficia aux étudiants et aux usagers de la médiathèque.

2 Une initiation à la recherche documentaire accompagnée de travaux pratiques sur les postes informatiques de l'Espace Multimédia :

- Les outils d'aide à la conception et à la rédaction : les cartes heuristiques, la formulation d'une problématique, etc.
- Les outils d'information et de communication 2.0 : *Netvibes*, *Twitter*
- Les outils de promotions des artistes : Les « nouveaux *MySpace* » : *Bandcamp* et *Noomiz*
- La recherche dans les bases de données musicales : *All music*, *Last FM*, *Rate your music*, *Discogs*
- Les sites Ressources sur les métiers de la musique : *Irma*, *Médiathèque de la cité de la musique*, *Don't believe the hype*



Les étudiants, intéressés par ces ressources et ces outils les ont utilisés dans le cadre de leur mémoire.

## **6. Des outils de médiation et de participation**

Afin de donner une visibilité à ces actions, et de pouvoir échanger avec nos partenaires et avec les usagers de la médiathèque, nous avons développé une présence en ligne sur différents médias sociaux.

### Un blog : Mediamus

Depuis février 2007, le blog **Mediamus** présente les collections et les animations musicales de la Médiathèque de Dole ainsi que les services de musique numérique en ligne. Mediamus apporte un éclairage sur l'actualité musicale de Dole et de sa région. <http://mediamus.blogspot.com/>



# ACIM

## Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

« Soyons audacieux »

**MEDIAMUS**  
Le blog des bibliothécaires musicaux de la Médiathèque de Dole  
jeudi 24 mars 2011

Le réseau Noomiz dédié à la promotion musicale propose un classement des artistes émergents par régions

noomiz

LE TOP NOOMIZ | LES REV NOOMIZ | THE TOP

TOP 100	TOP GENRE	TOP RÉGION
1 38 411 (21)	prospuzkovic Émirat	
2 19 006 (21)	Y'utes Absolute Believe	
3 1 993 (21)	My Lady's House Stealing Rain Clouds on the Sun Star...	
4 1 989 (21)	The W.A.N Thanks To You	
5 1 906 (21)	The Rebel Assholes Bad Habits	

suivre Mediamus

un blog musique

les rubriques

- La Revue de Presse

### Des sélections de ressources en ligne

L'univers **Netvibes Dep-Arts** est un outil est destiné à faciliter les recherches et les découvertes dans le domaine des Arts, et notamment concernant les musiques actuelles, nous proposons une sélection de ressources sur : les musiques pour adolescents, la chanson française, le pop-rock, les musiques du monde, le jazz, le blues, les musiques électroniques, etc.

<http://www.netvibes.com/dep-arts>

**Delicious** et **Diigo** sont des sites web sociaux permettant de sauvegarder et de partager des favoris en ligne.

<http://www.delicious.com/mediamus>

<http://www.diigo.com/user/mediamus>

### Une présence sur les médias sociaux

Outils de veille, mais aussi outils de communication et d'échange, les réseaux sociaux tels que **Facebook** et **Twitter** permettent de s'inscrire dans différentes communautés : celle des amateurs de musique, des musiciens, les professionnels de l'information et de l'industrie musicale, etc.

<http://www.facebook.com/mediamus>

<http://twitter.com/mediamus>

### **NOS ENFANTS ET LE DISQUE** / Bertrand Bonniex (BNF)

« 2000-2010 : 10 ans d'édition phonographique »

La journée d'étude qui rassemblait les acteurs de l'édition phonographique le vendredi 13 mai au petit auditorium de la BnF avait l'ambition de dresser un bilan de la décennie passée et d'ouvrir des perspectives, compte tenu du caractère violent de la crise traversée.

Personne n'a mâché ses mots pour la qualifier :

«*Une hécatombe...*» (Pascal Nègre, Universal), «*une décennie de crise dont on se souviendra longtemps*» (Pascal Bittard, Idol), «*un cauchemar*» (Patrick Zelnik, Naïve), «*une descente aux enfers*» (Marc Thonon, Atmosphériques), «*une grande déprime*» (Olivier Montfort, EMI), «*dix années d'inquiétude, de raidissement, d'incertitude, d'attente de nouveaux modèles rémunérateurs*» (Gilles Castagnac, Irma), «*cette chute dramatique des ventes et des revenus*» (Jerôme Roger, UPFI)...

On a pu néanmoins entendre ici ou là un début d'autocritique :



«*La filière a mal communiqué* » (Pascal Nègre), «*l'industrie a accéléré le déclin du vinyle* » (Patrick Zelnik)...

Au rang des accusés, «*les deux grands chaînes Fnac et Virgin [qui] me pourrissent la vie* » (Yves Riesel, Abeille/Qobuz), «*L'Europe [qui] n'a pas de vision politique (en matière culturelle)* » (Olivier Montfort), «*le législateur européen [qui] a organisé la déresponsabilisation, l'hypothèse de responsabilité des fournisseurs d'accès* » (David El Sayegh, Snep), «*les fournisseurs d'accès Internet ont profité de l'effet d'aubaine de la musique gratuite* » (Jérôme Roger, UPFI), «*Domage que cela soit un fabricant d'ordinateur qui ait créé iTunes et décide du prix du disque à 9,99 €* » Patrick Zelnik....

Au rayon des solutions, on entendra : «*le mythe de la gratuité s'écroule il, faut aller chercher l'argent là où il a été dévié* » (Marc Thonon) ou «*utiliser les nouvelles technologies de manière vertueuse* » (Patrick Zelnik)...

Après une introduction d'Isabelle Giannattasio (BnF) dressant un historique du dépôt légal, Gilles Castagnas (Irma) dessina un «*cloud des années 2000* » qui récapitulait les tendances et les mots-clés de la décennie ainsi que l'arrivée de nouveaux acteurs (fournisseurs d'accès Internet, téléphonie mobile, plates-formes de téléchargement, agrégateurs, réseaux sociaux...). Il affirma que «*le disque a toujours été en crise* » (contestable : se souvient-il des années 50 à 80, âge d'or du microsillon et de la stéréo ?) et se fit le relais de la revendication de la filière réclamant un CNM (Centre national de la musique), sur le modèle du CNC. Il observa une tendance générale à la consommation de musique sur fond d'images. Il insista enfin sur l'enjeu des métadonnées (qui permet de récupérer de la valeur ajoutée et facilite les usages, pousse à soigner la qualité sonore tout en replaçant l'œuvre dans son contexte de création).

Valli (ex-chanteuse du duo Chagrin d'amour, *Les Notes de Valli* sur France-Inter) anima la séquence «*chiffres* » de la journée : ceux du Snep, ceux de la BnF, puis ceux de l'UPFI.

Pour les majors, en 10 ans le marché a perdu 57% de sa valeur. Il faut attendre 2004-2005 pour assister à la naissance d'un marché numérique qui a progressé de 184% en 5 ans. David El Sayegh fustigea le téléchargement illégal et apporta son soutien à l'Hadopi. Pour lui, Internet n'est pas un média aussi efficacement prescripteur que la radio et la télévision. 70% des ventes sont encore des ventes physiques, et il s'inquiéta de la baisse du nombre d'albums publiés. Il faudrait soutenir les nouveaux talents francophones (et ainsi constituer le futur fonds de catalogue). Il souhaita une régulation sur l'Internet, soulignant que l'offre légale est riche de 13 millions de titres sur 40 sites licites. «*Les modèles financés par la publicité ne sont pas pérennes* », asséna-t-il.

Les chiffres du dépôt légal à la BnF traduisent également une crise du disque : globalement un peu plus de 10 000 dépôts annuels maintenant au lieu de 14 000 en 2001. Pierre Pichon souligna le passage du nombre de déposants de 266 à 490, symptôme de l'atomisation d'un marché où les majors qui représentaient 65 % des dépôts en 2001 n'en représentent plus que 49 % en 2010. Les indépendants et les autoproduits passent, quant à eux, de 35% à 51%. Il signala la percée des supports composites ou comportant un plus numérique (CD audio + DVD...)

Jérôme Roger, pour l'UPFI, souligna que la crise n'avait pas eu les mêmes conséquences pour les majors et pour les indépendants. Chez eux, on a d'abord assisté à des dépôts de bilan de «*purs distributeurs* » (Night & Day, Productions Spéciales, Tripsichord...). Les indés ont aussi pris le relais des majors en récupérant dans leurs catalogues des artistes délaissés par ces dernières. Il affirma que la prise de risque qui consiste à produire des albums de création (les 3/4 des 630 albums français de création en 2010 l'ont été par des indépendants) ainsi que ceux des nouveaux talents a été plus de leur fait que de celui des majors. Il remarqua que la crise a provoqué une déconcentration rapide du métier, mais que le «*ticket d'entrée* » pour exposer des artistes en radio est plus facile à obtenir et que des productions locales, des labels, tirent leur épingle du jeu

Aymeric Pichevin (HME) retraça 10 ans d'évolution technologique où se sont côtoyées ratées (le financement annoncé par les sonneries téléphoniques, les mondes virtuels (Second Life..), le social



gaming, les DRM abandonnées...), des serpents de mer (la « long tail » invalidée, la gratuité de la musique comme source de revenus, la licence globale...) et réussites incontestables (iPod, iTunes, les sites Spotify et Deezer...). Il souligna qu'il n'y a pas en France d'offre illimitée et se demanda si l'avenir ne serait pas dans le « freemium » (donner un accès gratuit à la musique qui emmène ensuite l'internaute vers le payant). Avec le « cloud computing », la différence entre le streaming et le téléchargement s'estompe.

Pascal Nègre, en écho à son livre d'entretiens *Sans Contrefaçon*, déroula sa saga, de l'aventure des radios libres au combat pour la baisse la TVA.

Il souligna l'importance du travail de production dans l'enregistrement d'un disque, prédit que le compact disque allait devenir un produit de luxe (le fichier numérique en deviendrait son édition de poche), asséna que le disque « *ne peut pas être le cadeau Bonux des abonnements téléphoniques* ». Il dressa un tableau optimiste du métier : il y a encore des marchés vierges à investir dans les pays en développement. Il voit « *encore deux années difficiles, après ça ira* ». L'internaute producteur à travers le modèle My Major Company ? « *Ce n'est pas parce que vous pariez sur un cheval que vous êtes jockey* ». Les bibliothèques musicales, les discothèques ? Elles ont un rôle pédagogique, elles doivent « *faire écouter la musique de manière qualitative, avec des auditoriums* ».

Gildas Lefeuvre introduisit ensuite la chanteuse Rachel des Bois, de retour dans le métier après une interruption de 12 ans pour raison familiale. Autrefois dans une major, elle présente un nouvel album sur le label Roy music, produit avec un budget serré, sorti en numérique en novembre dernier et qu'elle publie maintenant en version physique. Elle informa qu'elle avait désormais « *un attaché de presse uniquement pour le net* », qu'elle travaillait avec Facebook, la nouvelle plateforme Weezee... Elle vend ses CD à la sortie des concerts, ce que sa major lui interdisait de faire jadis.

Lors de la table ronde finale sur la dématérialisation, on revint sur le passé : « *vers 1980, il y a eu des années de gonflette, avec l'arrivée de la pub TV* » souligna Olivier Montfort, « *on a abusé du tout marketing* ». Néanmoins il voit des pistes pour l'avenir. Constatant que les moitié des titres proposés sur les plateformes ne sont JAMAIS téléchargés, « *il faut essayer de maintenir le CD, travailler sur le marketing de l'offre* ». Patrick Zelnik voit dans le succès d'Adele au Royaume-Uni (2 millions d'albums physiques vendus) matière à espérer. Mais le concept d'album a-t-il encore un sens ? De nouveaux formats doivent-ils voir le jour ?

Yves Riesel (Qobuz) a sa réponse. Anticipant sur la mort du disque classique annoncée dès 1998, il a fait la bascule vers le numérique (80% de son catalogue de musique classique). Il commercialise des « tracks » à l'unité en qualité standard et les albums en qualité master (haute définition), ce qui est loin d'être le cas de toutes les plates-formes dont certaines utilisent des normes fantaisistes. Il rêve d'une discothèque complète universelle et milite également pour les métadonnées : « *la musique enregistrée n'est pas scientifiquement documentée* ». Pascal Bittard, après un licenciement en 2005, a créé Idol. Son modèle : agrégateur, il commercialise des catalogues auprès de sites de téléchargement et de téléphonie, d'une façon très sélective : il refuse plus de labels qu'il ne n'en signe.

« *Que vont penser nos enfants de nous si on n'est pas capable de maintenir cette filière ?* », s'inquiéta Marc Thonon.

**LES RESSOURCES NUMERIQUES EN MUSIQUE<sup>2</sup>** / Laurence Languin (Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon)

« *La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots* » Richard Wagner

« *Un vrai penseur trouve toujours sur sa route la musique, langue universelle d'avant le sens, socle enfoui de la philosophie* » Michel Serres

<sup>2</sup> Cet article écrit pour le livre blanc de l'IABD a été également publié dans le bulletin 18 du Groupe français de l'AIBM, il se trouve dans la rubrique "Journées professionnelles" Royaumont 2010



## En guise d'introduction : de quoi parle-t-on ?

Le sujet dont nous allons parler est la musique, un langage universel : « *In an autumn garden* » musique pour orchestre de gagaku du compositeur japonais Toru Takemitsu, peut être écoutée par tous, il n'en va pas de même pour un livre de poésies du moine zen Riokan, édité au Japon : selon la langue dans laquelle il est écrit, un livre a besoin d'être traduit, alors que la musique peut être écoutée par tout citoyen du monde.

La musique est soit écrite, soit enregistrée, soit encore filmée, de là découlent autant de supports à usage différent : enregistrement sonore et musique notée sont deux formes d'écriture.

Précisons que nous allons parler à la fois de musique imprimée, enregistrée ou filmée, de livres et de périodiques sur la musique, c'est-à-dire de ce qui contient de la musique et de ce qui en parle.

## A. Principaux acteurs et prestataires

### A. 1 Les bibliothèques et les collections patrimoniales

Le passage au virtuel par la numérisation bouleverse quelque peu le monde des bibliothèques et pourtant les quatre grandes missions d'une bibliothèque, à savoir la constitution de collections, leur signalisation, leur communication et leur conservation, restent les mêmes.

Le rapport intitulé *Schéma numérique des bibliothèques*<sup>3</sup>, remis le 22 mars 2010 par Monsieur Bruno Racine au Ministre de la Culture et de la Communication, énumère onze recommandations principales. La cinquième insiste sur le développement nécessaire du recensement des programmes de numérisation par une mise en réseau renforcée des bases d'inventaire existantes, telles NUMES, l'Inventaire des corpus numérisés dans l'Enseignement supérieur et la Recherche, ou le Patrimoine numérique, catalogue réalisé par le Ministère de la Culture et de la Communication, ou le Répertoire national des bibliothèques et des fonds documentaires géré par le catalogue collectif de France (CCFr).

NUMES<sup>4</sup> recense par exemple le fonds ancien de musicologie du Service commun de la documentation de l'Université de Strasbourg<sup>5</sup> avec un ensemble de 44 traités musicaux numérisés, ou les Archives sonores du Centre de recherche en ethnomusicologie ou CREM<sup>6</sup> avec près de 3500 heures d'enregistrements de terrain non publiés et environ environ 3700 heures de documents publiés, ou encore parmi les 400 manuscrits et incunables numérisés par l'IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes), les manuscrits musicaux de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Montpellier<sup>7</sup>

*Patrimoine numérique*<sup>8</sup> est le catalogue en ligne du patrimoine numérisé réalisé par le Ministère de la culture et de la communication. Il est le volet national du projet européen MICHAEL<sup>9</sup>, qui entend faire découvrir le patrimoine culturel numérique à l'échelle de l'Europe. 82 sites répondent au mot « musique » : parmi eux citons pour Gallica, bibliothèque numérique de la BnF, les 45 volumes de la collection Philidor qui va des premières pièces connues des violons du roi aux grands ballets et comédies-ballets de Lully, ou les Archives sonores de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme ou le fonds dauphinois Berlioz de la Bibliothèque municipale de Grenoble, ou encore les fonds musicaux anciens des bibliothèques de Toulouse ou de Montauban, etc.

<sup>3</sup> <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/104000143/>

<sup>4</sup> <http://www.numes.fr/numes/mainMenu.html>

<sup>5</sup> <http://num-scd-ulp.u-strasbg.fr:8080/view/subjects/musique.html>

<sup>6</sup> <http://www.crem-cnrs.fr/>

<sup>7</sup> <http://manuscrits.biu-montpellier.fr/>

<sup>8</sup> <http://www.numerique.culture.fr/>

<sup>9</sup> <http://www.michael-culture.org/fr>



Nous venons de parler de la France, mais il faut ajouter à cela les autres productions numériques, concernant la musique, réalisées dans le monde par les bibliothèques, comme par exemple :

- l'Allemagne avec la numérisation des éditions monumentales parues chez Breitkopf & Härtel à Leipzig réalisée par le *Münchener Digitalisierungszentrum* de la *Bayerische Staatsbibliothek*
- ou l'Italie avec le portail *Internet Culturale* qui contient une partie consacrée aux collections musicales numérisées de nombreux conservatoires ou académies de musique
- ou encore les Etats-Unis avec les collections de partitions et livrets de l'*Eda Kühn Loeb Library* de la *Harvard University* ou encore le programme *Variations : online musical scores* de la *William and Gayle Cook Music Library* de l'*Indiana University School of Music*, etc.

### A.2 Bibliothèques ouvertes aux contributions des internautes construites sur le même moteur que Wikipedia

Rappelons qu'un Wiki est un site web dont les pages web sont modifiables par tout ou partie des visiteurs du site, permettant ainsi l'écriture collaborative de documents.

Il en existe deux concernant la musique :

- L'IMSLP<sup>10</sup> ou International Music Score Library Project (anciennement appelé Bibliothèque musicale Petrucci : précisons que les deux principaux serveurs de l'IMSLP étant localisés au Canada, ce sont les lois canadiennes qui sont observées en matière de copyright : 50 ans après la mort de l'auteur contre 70 ans en France ! Actuellement 23000 œuvres, 56000 partitions et parties ont été déposées. Mais on y trouve également des œuvres beaucoup plus récentes publiées sous licence Creative Commons<sup>11</sup>.
- Choral Public Domain Library<sup>12</sup> est un site maintenu aux Etats-Unis proposant des partitions de musique chorale.

### A.3 Portails musicaux utilisant le protocole OAI-PMH

Une autre recommandation, la huitième du Schéma directeur des bibliothèques, concerne l'aide à apporter aux bibliothèques afin de mettre en place des réservoirs de données répondant au protocole OAI-PMH<sup>13</sup>.

Donnons une définition rapide de ce protocole : l'OAI-PMH (Open Archive Initiative Protocole for Metadata Harvesting) est un protocole servant à l'échange et au transfert de données produites par un fournisseur de données et moissonnées par le fournisseur de services.

En musique quatre initiatives très intéressantes :

- le *portail de la musique contemporaine*<sup>14</sup> a réuni en 2007 le Centre de documentation de la musique contemporaine, la Cité de la musique, le CNSMD de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ircam et la Médiathèque musicale Mahler. Depuis d'autres partenaires se sont joints comme le Centre Acanthes, Césaré, le CNSMD de Lyon, le CIRM, l'ensemble 2e2m, l'ensemble Aleph, l'ensemble Ars nova, la Fondation Royaumont, le GMEA, le GMEM, le Grame, l'itinéraire, MFA, la Muse en circuit, les Percussions de Strasbourg.

<sup>10</sup> <http://imslp.org/>

<sup>11</sup> <http://fr.creativecommons.org/>

<sup>12</sup> <http://www2.cpd.org/>

<sup>13</sup> <http://www.openarchives.org/>

<sup>14</sup> <http://www.musiquecontemporaine.fr/>



- le *portail du patrimoine oral*<sup>15</sup> catalogue collectif d'archives sonores et audiovisuelles sur les traditions orales, regroupe cinq centres, pôles associés de la BnF et membres de la FAMDT (Fédération des Associations de Musiques et Danse Traditionnelles) : le CERDO (Centre d'Etudes Recherche et de Documentation sur l'Oralité), le Conservatoire occitan, Datsum, la Maison du patrimoine oral de Bourgogne et la Phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme.
- le *portail des orchestres français*<sup>16</sup> veut être la vitrine numérique du monde symphonique s'engageant dans la numérisation des archives audiovisuelles et des notes de programme. Il est réalisé par la Cité de la musique et l'Association française des orchestres.
- le *portail des spectacles du monde*<sup>17</sup>, archives du spectacle vivant sur les musiques du monde avec une interface géographique, a numérisé les enregistrements des spectacles de la Cité de la musique, de la Maison des cultures du monde, du Musée du quai Branly, du Théâtre de la ville.

#### A.4 Les acteurs du marché

##### Offre de musique dématérialisée en bibliothèques :

- La société *Alexander Street Press*<sup>18</sup>, fondée en 2000 publie des ressources électroniques dans le domaine des sciences humaines et des sciences sociales et publie notamment pour la musique une collection de bases de données sur le portail Music online : on y trouve de la musique enregistrée (Jazz Music Library - Contemporary World Music - Smithsonian Global Song for libraries - Classical Music Library - American Song), des documents audiovisuels (Opera in video, Dance in Video), de la musique imprimée (Classical Scores Library), ainsi que la numérisation de « The Garland Encyclopedia of world music » et d'« African American Music Reference : international dictionary of black composers ». Le tout est disponible en pack.
- *Naxos Music Library*<sup>19</sup> propose plus de 45 000 disques numérisés, essentiellement du répertoire classique, écoutables en streaming.  
La société Naxos assure également pour les bibliothèques une souscription au téléchargement de la musique en feuilles proposée par Free Hand Music<sup>20</sup> sur Digital Music Website : 130 000 titres et une grande variété de partitions.
- *Bibliomedias*<sup>21</sup> est une société qui a lancé en 2007 un service de prêt numérique de documents de toutes natures chronodégradables, compatible avec les systèmes informatisés de gestion de bibliothèques.  
Le catalogue audio pour les enregistrements sonores numérisés regroupe différents labels, dont principalement Universal Music Group, Believe et Naïve.
- L'on pourrait encore citer la société *Ithèque*<sup>22</sup> qui après avoir suscité l'engouement de

<sup>15</sup> <http://www.portaildupatrimoineoral.org/>

<sup>16</sup> <http://www.vie-des-orchestres.fr/>

<sup>17</sup> <http://www.spectaclesdumonde.fr>

<sup>18</sup> <http://alexanderstreet.com/products/music.htm>

<sup>19</sup> <http://www.naxosmusiclibrary.com/>

<sup>20</sup> <http://www.freehandmusic.com/>

<sup>21</sup> <http://www.bibliomedias.net/>

<sup>22</sup> <http://www.itheque.net/>



bibliothèque comme celle de Troyes a été sévèrement critiquée. Comme pour Bibliomedias, il s'agit du choix d'un modèle avec DRM<sup>23</sup> = Digital Right Management permettant la chronodégradabilité des fichiers.

- *Dogmazic*<sup>24</sup> accueille des artistes et labels de tous pays qui ont choisi d'autoriser le public à télécharger leurs créations grâce à des licences ouvertes comme les Creative Commons ou la licence Art libre créée par l'association bordelaise « Musique Libre ». L'on peut donc télécharger, partager avec des amis ou à travers des réseaux (Peer to Peer par exemple). En restant dans la sphère privée, disons que tout est permis.

## B. Etat du marché et/ou de l'offre

### B.1 L'offre

Constatons une richesse foisonnante de ressources musicales numérisées principalement par les grandes bibliothèques nationales de tous les pays, consultables, pour ce qui est de l'Europe, sur le portail Michaël, et pour la France rappelons les richesses de Gallica concernant la musique manuscrite avec les images numérisées des manuscrits musicaux du fonds Philidor, copiste et bibliothécaire du roi Louis XIV, et pour le son, des enregistrements des Archives de la parole, des musiques russes et caucasiennes de la firme Pathé, de la musique baroque avant les « baroqueux », et des musiques du monde de la collection personnelle de Roger Desvignes avant la « world music ».

Signalons la naissance sur le web d'un nouveau type d'encyclopédies, de bibliothèques ou ce sont les internautes qui sont mis à contribution, il s'agit de Wikipedia et de la bibliothèque de l'IMSLP.

Si l'on se réfère aux propos du philosophe Michel Serres<sup>25</sup>, fervent défenseur de Wikipedia, dans un entretien avec Michel Polacco, il dit : « *Et il y a là, dans cette entreprise de liberté, dans cette entreprise de communauté, dans cette entreprise de vérification mutuelle quelque chose qui dans la gratuité et la liberté m'enchantent complètement et me donne, si vous voulez, une sorte de confiance dans ce que peut être un groupement humain.* »

La banque de données Wikimedia Commons<sup>26</sup> qui diffuse des schémas, photos, vidéos et sons servant à illustrer les articles de Wikipedia a reçu des milliers d'images téléchargées par les Archives fédérales du Bundestag, par la bibliothèque du Länder de Saxe et par le Musée ethnographique d'Amsterdam.

Ce type de collaboration assure à ces bibliothèques et archives une plus grande diffusion de leurs fonds et la possibilité par les internautes d'en corriger éventuellement les légendes.

L'IMSLP dans ses listes de partitions renvoie aux notices de Wikipedia pour les compositeurs et propose également des enregistrements sonores.

Ces espaces virtuels de collaboration, outils gratuits sans cesse enrichis par des acteurs bénévoles rencontrent un succès indiscutable.

Comme le dit Valérie Chansigaud<sup>27</sup> dans son article « *Wikipédia et l'Encyclopédie des Lumières : pourquoi vouloir les comparer ?* » :

« *Wikipédia semble réinventer une nouvelle façon de diffuser les savoirs, c'est un territoire encore méconnu dans lequel nos anciens repères sont devenus obsolètes.* »

<sup>23</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gestion\\_des\\_droits\\_numeriques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gestion_des_droits_numeriques)

<sup>24</sup> <http://www.dogmazic.net>

<sup>25</sup> <http://www.fabriquedesens.net/A-propos-de-Wikipedia-Michel-Serre>

<sup>26</sup> <http://commons.wikimedia.org/>

<sup>27</sup> [http://www.lesgeniesdelascience.fr/ewb\\_pages/f/fiche-article-wikipedia-et-l-encyclopedie-des-lumieres-pourquoi-vouloir-les-comparer-22024.php](http://www.lesgeniesdelascience.fr/ewb_pages/f/fiche-article-wikipedia-et-l-encyclopedie-des-lumieres-pourquoi-vouloir-les-comparer-22024.php)



## B.2 Le marché

Les offres commerciales de contenus numériques audiovisuels sur Internet passant par des propositions commerciales diverses sont généralement basées sur le streaming qui permet la lecture d'un enregistrement audio ou d'une vidéo au fur et à mesure de son arrivée. Ce qui signifie que pour écouter ou voir dix fois le même fichier il faudra le demander 10 fois !

Xavier Galaup<sup>28</sup> dans son blog écrit à propos de l'expérimentation en streaming des bibliothèques alsaciennes qui ont noué un partenariat avec Musicme<sup>29</sup> : « *Le modèle économique n'est pour l'instant pas adapté aux bibliothèques de lecture publique. Outre un droit d'entrée et un abonnement annuel, chaque écoute nous sera facturée 4 centimes d'euros. En cas de succès du service, ce paiement à l'acte pourrait se révéler très vite coûteux pour les collectivités et nous obliger à limiter le nombre d'écoutes par mois pour avoir une visibilité sur nos budgets. Cette limitation que nous devons imposer entre en contradiction avec la pratique d'écoute illimitée du web.* »

Quant aux propositions par téléchargement où le fichier doit être rapatrié dans sa totalité avant d'être lu, les œuvres consultées en ligne sont chronodégradables c'est-à-dire consultables pendant une période de temps déterminée et sont contrôlées par des DRM (Digital Right Management) ou GDN (Gestion des droits numériques) qui sont un système de verrouillage limitant l'accès au public et permettant la chronodégradabilité des fichiers : c'est le cas de Bibliomedias ou d'Ithèque.

Le marché et les prestataires proposant leurs offres aux bibliothèques ont pour le moment le champ libre et les bibliothèques en sont dépendantes.

D'où l'idée très intéressante de la licence globale<sup>30</sup>, « *une proposition française visant à légaliser les échanges non-commerciaux de contenus audiovisuels à travers Internet, en contrepartie d'une rétribution forfaitaire redistribuée aux ayants droit, proportionnellement à la densité de téléchargement que leurs œuvres ont suscité* », qui n'a pas été retenue lors du vote de la loi DADVSI en août 2006.

Si les tarifs des abonnements sont proposés à chaque bibliothèque, il ne faut pas oublier qu'il existe déjà et pour la lecture publique et pour les bibliothèques universitaires deux consortiums visant à négocier les prix avec les prestataires.

Certaines bibliothèques de lecture publique se sont regroupées autour de CAREL<sup>31</sup>, le *Consortium pour l'Acquisition des Ressources Electroniques en Ligne*, qui propose pour le moment assez peu de ressources musicales et qui ne concernent que les enregistrements audiovisuels (Bibliomedias Classical Music Library, Cite de la musique en ligne et Discothèque Naxos).

Le Consortium COUPERIN<sup>32</sup>, Consortium Universitaire de Publications Numériques, offre assez peu de ressources dans le domaine de la musique (RILM, JSTOR et en négociation actuellement le Grove Music online). Toutefois il a élaboré en mai 2009 un texte très important avec l'ADBU<sup>33</sup>, Association des directeurs et des personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation, et l'AURA<sup>34</sup>, Association du réseau des établissements utilisateurs de l'ABES, intitulé : « *Pour une politique nationale de l'Information Scientifique et Technique : propositions communes COUPERIN-ADBU-AURA* ». Ce texte<sup>35</sup> est en quelque sorte un manifeste pour la mise en œuvre d'une politique d'acquisition de ressources documentaires sous forme de licences nationales.

## C. Préconisations du livre blanc

Le droit de prêt en ligne est la question cruciale qui doit retenir toute l'attention des bibliothécaires qui connaissent aujourd'hui l'enjeu au combien important du passage d'une collection matérielle à une

<sup>28</sup> <http://www.xaviergalaup.fr/blog/2010/03/27/experimentation-streaming-musical-dans-les-bibliotheques-alsaciennes/>

<sup>29</sup> <http://www.musicme.com/>

<sup>30</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Licence\\_globale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Licence_globale)

<sup>31</sup> <http://www.bpi.fr/fr/professionnels/carel.html>

<sup>32</sup> <http://www.couperin.org/>

<sup>33</sup> <http://www.adbu.fr>

<sup>34</sup> <http://aura.bu.univ-paris5.fr/>

<sup>35</sup> [Politique\\_nationale\\_IST\\_Couperin-ADBU-AURA.pdf](http://www.politique_nationale_IST_Couperin-ADBU-AURA.pdf)



collection immatérielle.

Nous retiendrons cinq préconisations fondamentales :

- défendre l'accès le plus large possible des biens culturels numérisés pour tout citoyen
- adopter le principe du consortium afin d'avoir des négociations concertées avec les fournisseurs
- coopérer avec les bibliothèques afin de négocier les tarifs
- travailler sur la question de la rétribution des droits d'auteur et des droits voisins
- imposer l'idée du droit de prêt en ligne : licence globale, licence libre ou licence nationale pour les fichiers numériques dans les bibliothèques (?)

#### **D. Sitographie commentée de la musique en ligne : dictionnaires, encyclopédies, périodiques, partitions, enregistrements sonores et audiovisuels**

##### **D1 Dictionnaires musicaux et encyclopédies en ligne**

###### **Grove music online**

<http://www.grovemusic.com/> Version payante

Janvier 2001, la seconde édition tant attendue du *New Grove dictionary of music and musicians* paraît en version papier (28 volumes + 1 volume d'index) et en version électronique. L'équipe de direction s'est étoffée : **Stanley Sadie** (1930-2005), spécialiste de Mozart, Haendel et de l'opéra, **John Tyrrell**, spécialiste de Léos Janacek, **Laura Macy** et **Sara LLOYD**, responsables de l'édition électronique.

**Les principaux changements par rapport à la première édition du *New Grove dictionary of music and musicians*, datant de 1980, sont :**

- la mise à jour de tous les articles
- de nouvelles biographies (Machaut, Dufay, Monteverdi, Bach, Handel, Gluck, Haydn, Weber, Schubert, Schumann, Bellini, Chopin, Brahms, Tchaikovsky, Bruckner, Mahler, Strauss, Verdi, Wagner, Stravinsky, Bartok et Britten)
- de nouveaux sujets : post-modernisme, sexualité, féminisme, les femmes et la musique, marxisme, nazisme,...
- l'ajout pour les compositeurs du XXe siècle de 2300 nouvelles entrées
- l'ajout pour les interprètes du XXe siècle de centaines de nouvelles entrées
- le développement des articles consacrés aux musiques du monde
- l'ajout pour le jazz et le rock de 700 nouvelles entrées
- la part grandissante apportée aux instruments et leur histoire

La version électronique contient aujourd'hui le plein texte de la seconde édition du *New Grove Dictionary of music and musicians*, plus le *New Grove Dictionary of Opera* ainsi que le *New Grove Dictionary of Jazz*. Cette version offre en plus la recherche simple, experte, en plein texte, le feuilletage par article, par abréviations, par auteurs d'articles avec index de A à Z. Depuis 2008, *Grove Music Online* fait partie du portail *Oxford Music Online* qui propose en même temps *'Oxford Companion to Music* et *'Oxford Dictionary of Music*.

###### **The Garland Encyclopedia of world music online**

<http://glnl.alexanderstreet.com> Version payante

<http://alexanderstreet.com/products/muso.htm>

Contact : [sales@alexanderstreet.com](mailto:sales@alexanderstreet.com)

Encyclopédie consacrée aux musiques traditionnelles du monde entier.

Numérisation des 10 volumes de la *Garland Encyclopedia of world music* et des disques compacts accompagnant chaque volume.

Base interrogeable par volumes de l'encyclopédie, par enregistrements, par disques correspondant à chaque volume, par auteur, sujet, genre, instrumentation, ensemble, groupe ethnique, lieux.



## ACIM

Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

« Soyons audacieux »

---

### African American Music Reference: international dictionary of black composers

<http://aamr.alexanderstreet.com/> Version payante

<http://alexanderstreet.com/products/muso.htm>

Contact : [sales@alexanderstreet.com](mailto:sales@alexanderstreet.com)

Numérisation du livre *International Dictionary of Black Composers* de S. Floyd.

Contient des textes de référence sur le blues, le jazz, les negro-spirituals, les chants d'esclave, le gospel et autres formes de l'expression musicale des noirs américains.

### Dictionnaires musicaux numérisés sur Gallica, bibliothèque numérique de la BnF

<http://gallica.bnf.fr/> Accès libre

Quelques dictionnaires de la musique publiés au 19e et début 20e siècles :

- **Eitner Robert (1832-1905)** *Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des neunzehnten Jahrhunderts.* / von Rob. Eitner. Leipzig : Breitkopf & Härtel, 1900-1904. - 11 volumes
- **Fétis, François-Joseph (1784-1871)** *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique* / par François-Joseph Fétis. - Paris : Firmin-Didot, 1866-1868. - 8 volumes
- **Lavignac, Albert (1846-1916). Auteur et La Laurencie, Lionel de (1861-1933).** *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du conservatoire. Première partie, Histoire de la musique. Deuxième partie. Technique, esthétique, pédagogie* / Albert Lavignac, fondateur, professeur au Conservatoire, membre du Conseil supérieur d'enseignement ; Lionel de la Laurencie, directeur, président de la Société française de musicologie. - Paris : Librairie Delagrave, 1920-1930. - 10 volumes

## D 2. Périodiques musicaux en plein texte numérisés

### JSTOR = Journal storage. Trusted archive for sholarship

<http://www.jstor.org/> Version payante

JSTOR est une association à but non lucratif, créée en 1995, qui utilise la technologie numérique afin de préserver et de communiquer les archives dans le domaine de la recherche. En 2009 JSTOR fusionne avec ITHAKA, association également à but non lucratif. Parmi les collections de périodiques numérisés qu'offre JSTOR dans le domaine scientifique, littéraire, artistique, figure une collection intitulée «Musique».

Cette donne accès aux textes des articles de 33 périodiques musicaux faisant référence :

- *19th-Century Music.* - University of California Press. - 1977-2006. -Volumes 1 à 30. - ISSN 01482076
- *Acta Musicologica.* - International Musicological Society. - 1931-2006. -Volumes 3 à 78. - ISSN 00016241
- *American music.* - University of Illinois Press. - 1983-2007. - Volumes 1 à 25. - ISSN 07344392
- *Archiv für Musikwissenschaft .* - Franz Steiner Verlag. - 1918-2005. - Volumes 1-62. - ISSN 00039292
- *Asian Musik .* - University of Texas Press. - 1968-2004. - Volumes 1 à 35. - ISSN 00449202
- *Black music research journal* / Center for black music research. - University of Illinois Press. - 1980-2006. - Volumes 1 à 26. - ISSN 02763605
- *Cambridge opera journal.* - Cambridge University Press. - 1989-2004. - Volumes 1 à 16. - ISSN 09545867
- *Early music .* - Oxford University Press. - 1973-1999. - Volumes 1 à 27. - ISSN 03061078
- *Early music history.* - Cambridge University Press. - 1981-2004. - Volumes 1 à 23. - ISSN 02611279
- *Ethnomusicology* / Society for ethnomusicology. - University of Illinois Press. - 1953-2005. -



Volumes 1 à 49. - ISSN 00141836

- *Ethnomusicology forum* / British forum for ethnomusicology. - Taylor and Francis, Ltd. - 2004. - Volume 19. - ISSN 17411912
- *The Galpin society journal* / Galpin Society. - 1948-2004. - Volumes 1 à 57. - ISSN 00720127
- *International review of the aesthetics and sociology of music* / Croatian musicological society. - 1971-2008. - Volumes 2 à 39 ISSN 03515796
- *Journal of music theory* / Yale University Department of Music. - Duke University Press. - 1957-2004. - Volumes 1 à 48. ISSN 00222909
- *The journal of musicology*. - University of California Press. - 1982-2006 - Volumes 1 à 23. - ISSN 02779269
- *Journal of the american musicological society* / American Musicological Society. - University of California Press. - 1948-2006 Volumes 1 à 59. - ISSN 00030139
- *Journal of the Royal music association* / Royal Music Association. - Francis & Taylor, Ltd. - 1986-2004. - Volumes 112 à 129 ISSN 02690403
- *Latin american music review* / Revista de musica latinoamericana. - University of Texas Press. - 1980-2006. - Volumes 1 à 27. - ISSN 01630350
- *Lenox avenue : a journal of interarts inquiry* / Center for black music research. - Columbia College Chicago. - 1995-1999. - Volumes 1 à 5. - ISSN 10800646 (cette publication a cessé de paraître)
- *Lied und populäre Kultur* / Deutsches Volksliedarchiv. - 2000-2005. - 45-50/51 Jahrgang)
- *Music & letters*. - Oxford University Press. - 1920-2001. - Volumes 1 à 82. - ISSN 00274224
- *Music Analysis*. - Blackwell Publishing. - 1982-1999. - Volumes 1 à 18. - ISSN 02625245
- *Music theory spectrum* / Society for music theory. - University of California Press. - 1979-2006. - Volumes 1 à 28 ISSN 01956167
- *The musical quarterly*. - Oxford University Press. - 1915-1999. - Volumes 1 à 83. - ISSN 00274631
- *The musical times*. - Musical Times Publications, Ltd. - 1903-2006. - Volumes 44 à 147. - ISSN 00274666
- *Notes* / Music Library Association. - 1934-2004. - Volume 1 – Second series Volume 61). - ISSN 00274380
- *Perspectives of new music*. - 1962-2002. - Volumes 1 à 40. - ISSN 00316016
- *Popular music* - Cambridge University Press. - 1981-2004. - ISSN 02611430
- *Revue de musicologie* / Société française de musicologie. - 1922-2006. - Tome 3e à 92e. - ISSN 00351601
- *Studia musicologica Academiae scientiarum hungaricae*. - Akadémiai Kiado. - 1961-2004. - Tomes 1 à 45. - ISSN 00393266
- *Tempo*. - Cambridge University Press. - 1939-2004. - ISSN 00402982
- *Tijdschrift van de Koninklijke Vereniging voor Nederlandse Muziekgeschiedenis* / Koninklijke Vereniging voor Nederlandse Muziekgeschiedenis. - 1995-2004. - D. 45ste-54ste. - ISSN 13837079
- *Yearbook for traditional music* / International council for traditional music. - 1981-2005. - Volumes 13 à 37. - ISSN 07401558

#### **RIPM Online Archive of music periodicals (full-text) = RIPM (Répertoire international de la presse musicale 1800-1950) Périodiques musicaux en ligne en plein texte**

<http://www.ripm.org> Version payante

Le répertoire international de la presse musicale est en train d'évoluer d'un index des revues musicales du 19e siècle à un accès en plein texte à un grand nombre de périodiques musicaux : depuis l'été 2009, RIPM Online Archive of Music Periodicals donne accès en plein texte à 51 périodiques musicaux.

Parmi ces revues en plein-texte citons :

Belgique "Le guide musical (1885-1914 ; 1917-1918)



## ACIM

Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

« Soyons audacieux »

France "La Revue et Gazette musicale de Paris (1835-1880), "L'Art musical" (1860-1870 ; 1872-1894), et "Le Ménestrel" (1833-1914 ; 1919-1940)

Allemagne "Allgemeine musikalische Zeitung" (1798-1848 ; 1863-1882) et "Neue Zeitschrift für Musik" (1834-)

Grande-Bretagne "The Musical World" (1836-1891), "The Musical Times" (1842-) et "The Monthly Musical Record" (1871–1960)

Italie "Gazzetta musicale di Milano" (1842-1902) et "Rivista musicale italiana" (1894–1932 ; 1936–1943 ; 1946–1955)

Pays-Bas "Caecilia: Algemeen Muzikaal Tijdschrift van Nederland" (1844-1944)

Etats-Unis "Dwight's Journal of Music" (Boston, 1852-1881)

### Périodiques musicaux numérisés sur GALLICA, la bibliothèque numérique de la BnF

<http://gallica.bnf.fr/> Accès libre

Quelques périodiques musicaux :

- *Bulletin de la Société française des amis de la musique*. - Paris, 1909-1910
- *Revue musicale de l'Afrique du Nord. L'Avenir musical de Tanger* ["puis" : *Organe du Conservatoire de musique d'Alger*]. - Alger, 1910
- *Bulletins de la Société des compositeurs de musique*. - Paris, 1863-1870
- *La Musique sacrée*. - Paris : La Procure, 1947 [Variante du titre *L'Organiste*]
- *Les Annales du théâtre et de la musique* – Paris, 1875-1916
- *Revue musicale de Lyon* / Léon Vallas, directeur-rédacteur en chef. - 1903-1913 (revue prenant le titre de *Revue française de musique* à partir du 1er mars 1912)
- *La Romance : journal de musique*. - Paris, 1834-1835
- *Le Ménestrel : journal de musique*. - Paris : Heugel, 1833-1940 (103 années de publication disponibles)
- *Le Journal de musique* / Armand Gouzien, rédacteur principal. - Paris, 1876-1882
- *Revue musicale* / publiée par M. Fétis. - Paris, 1827-1835
- *L'Art dramatique et musical au XXe siècle : annuaire international des artistes et des oeuvres, mois par mois, (...)* / Eugène Morel, directeur de publication - Paris :Revue d'art dramatique, 1902-1904
- *L'Année musicale*/ publiée par MM. Michel Brenet, Jean Chantavoine, Louis Laloy, Lionel. de la Laurencie. - Paris, Librairie Félix Alcan, 1912-1914
- *Le Caveau*. - Paris, 1838-1923
- *Le Luth français. Journal de la facture instrumentale*. - Paris, 1856

### D 3. Musique notée numérisée

**La musique manuscrite ou imprimée et le web : où trouver des partitions : quelques sites**

**IMSLP = International music score library project ou Bibliothèque musicale Petrucci**

<http://imslp.org/wiki/Accueil> Accès libre

L'IMSLP est un projet de bibliothèque virtuelle en ligne contenant des partitions musicales tombées dans le domaine public. Ce projet qui est né le 16 février 2006 a été contraint de fermer de novembre 2007 à juin 2008 suite aux plaintes de l'éditeur Universal Edition notamment concernant la numérisation de partitions encore soumises aux droits d'auteur.

Il faut préciser que les deux principaux serveurs de l'IMSLP étant physiquement localisés au Canada (l'un à Montréal, l'autre à Toronto), l'IMSLP applique les lois canadiennes en matière de copyright. Le principe du copyright canadien est le suivant : le droit d'auteur perdure pendant une période de **50 ans**



## ACIM

### Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

« Soyons audacieux »

suivant la mort du compositeur ou de l'éditeur s'il existe.

En France, selon la loi du 27 mars 1997, «l'auteur jouit sa vie durant du droit exclusif d'exploiter son œuvre sous quelque forme que ce soit et d'en tirer un profit pécuniaire. La protection persiste au profit de ces ayants droit pendant l'année civile en cours et les **70 ans** qui suivent la mort de l'auteur. A l'expiration de ce délai l'œuvre tombe dans le domaine public».

En plus des partitions dans le domaine public ce projet prend en compte également des partitions de compositeurs contemporains sous licence Creative Commons.

Actuellement 23 000 œuvres, 56 000 partitions et parties

Un des principaux projets de l'IMSLP était la numérisation de l'édition monumentale des œuvres de Johann Sebastian Bach, la *Johann Sebastian Bach's Werke* éditée par la *Bach-Gesellschaft* et publiée à Leipzig par *Breitkopf & Härtel* de 1851 à 1899, qui a été terminée en novembre 2008.

Exemple d'une notice sur le site de l'IMSLP :

Allegro appassionato / Roger-Ducasse. – Paris : Durand & Cie, 1917. Plate D. & F. 9496

**Public Domain – Non PD EU**

***Please obey the copyright laws of your country. IMSLP does not assume any sort of legal responsibility or liability for the consequences of downloading files that are not in the public domain in your country.***

#### **Choral Public Domain Library = CPDL. Bienvenue à Choral wiki**

<http://www.cpd.org> Accès libre

Le site de *Choral Public Domain Library* ou *Choral wiki* a commencé en 1998 et propose actuellement des partitions de musique chorale de plus de 1600 compositeurs.

Ce site qui est maintenu aux Etats-Unis propose des partitions qui ne sont pas encore, loin s'en faut, dans le domaine public en Europe.

Exemple :

- **Title:** *La Chèvre du Thibet*
- **Composer:** Poulenc, Francis (1899-1963)
- **Lyricist :** Apollinaire, Guillaume (1880-1918)
- **Number of voices:** 1v **Voicing:** Soprano Solo
- **Genre:** Secular, Chanson
- **Language:** French
- **Instruments:** Piano
- **Published:** 1920.
- **Description:** The chansons "La Chèvre du Thibet" is Number 2 in the song cycle "Le Bestiaire ou le Cortège d'Orphée" published in 1920 by French music publisher "Editions Max Eschig" and is Copyright 1920 by Les Editions de La Sirène.
- **Note:** This "song cycle" of miniature songs was written early in Poulenc's career. It is perhaps an extreme case of the disparity between US Copyright law and that of countries which base their copyrights on death dates. Users outside the US should be especially cautious to consult the laws of their own country before downloading these songs.

#### **Music online reference. Classical scores library**

<http://shmu.alexanderstreet.com/> Version payante

<http://alexanderstreet.com/products/muso.htm>

Contact : [sales@alexanderstreet.com](mailto:sales@alexanderstreet.com)

Contient plus de 15 000 partitions.

Base interrogeable par auteurs (compositeurs, arrangeurs, librettistes, etc.), genres musicaux, instrumentation, titres éditoriaux, périodes.



## Moyen-Age

### Digital Image Archive of Medieval Music (DIAMM)

<http://www.diamm.ac.uk/index.html>

Accès libre avec nom d'utilisateur et mot de passe

L'objectif du projet *Digital Archive of Medieval Music* est de créer un fonds international de manuscrits numérisés de musique médiévale.

Les manuscrits datent approximativement de 800 à 1550, les documents originaux sont conservés dans les bibliothèques et archives du monde entier.

En collaboration avec les universités d'Oxford et Ide la Royal Holloway à Londres, ce projet a commencé par l'archivage des reproductions numériques de toutes les sources connues de musique polyphonique en Grande-Bretagne. Ensuite l'équipe de chercheurs a pu se tourner vers des manuscrits venant d'autres pays européens.

Il s'agit d'une part de faciliter l'étude de la musique et de ses sources, d'autre part d'en assurer la sauvegarde.

La première phase du projet a été financée par le *Humanities Research Board* en 1998. Deux bourses d'un montant considérable, allouées par le *Arts et Humanities Research Board* en 1999 et en 2001, ont permis au projet d'entrer en phases 2 et 3. DIAMM a aussi obtenu une aide financière importante de la *Mellon Foundation* aux USA.

Le site Web permet d'ores et déjà à de nombreuses archives de présenter leurs collections à des chercheurs du monde entier par l'intermédiaire d'un seul portail internet protégé. Un public de plus en plus nombreux peut ainsi consulter un nombre croissant de manuscrits, tout en préservant les droits d'auteur et de propriété des originaux.

Inscription gratuite (« Register with DIAMM »).

## 15e 16e

### RICERCAR - Centre d'études supérieures de la Renaissance – Université François Rabelais Tours

Accès libre

Le programme « Ricercar » est un programme de recherche en musicologie attaché au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours (UMR 6576 du CNRS).

- Corpus des luthistes

<http://ricercar.cesr.univ-tours.fr/3-programmes/EMN/luth/pages/actualites.asp>

Accès libre

Ce projet est coordonné par Dinko Fabris, John Griffiths et Philippe Vendrix.

Sont en ligne depuis le 28 novembre 2007 *Intabulatura de Lauto. Libro primo, libro secundo* de Francesco Spinacino.

- Renaissance music in Croatia

<http://ricercar.cesr.univ-tours.fr/3-programmes/EMN/Croatie/>

Accès libre

Ce projet est sous la direction de Ennio Stipčević, Philippe Vendrix et Vasco Zara.

Les plus importantes sources de la Renaissance croate présentées ici renferment des manuscrits musicaux, des publications de recueils, des anthologies et des œuvres théoriques. Ces documents provenant de différentes bibliothèques européennes et croates sont proposés sous forme numérique. Une transcription moderne suivie d'un commentaire et d'une fiche descriptive accompagne chacune de ces sources.

- Corpus des messes anonymes du XVe siècle

<http://ricercar.cesr.univ-tours.fr/3-programmes/EMN/MessesAnonymes/>

Accès libre

Projet réalisé par Agostino Magro.



Le *Corpus des messes anonymes du XVème siècle* est un projet éditorial en ligne, conçu pour offrir un outil de recherche et de travail exhaustif - facilement accessible - aux chercheurs et aux professionnels de la musique ancienne. Les messes sont accessibles en téléchargement libre (fichier PDF) ; elles peuvent être consultées sur écran, ou bien être imprimées.

### Compositeurs

#### Bach Digital

<http://vmbach.rz.uni-leipzig.de:8971/content/below/bachdigital.xml?lang=en>

Accès libre

Bach Digital est un projet réunissant les bibliothèques suivantes : Staatsbibliothek de Berlin, Bach-Archiv de Leipzig, Sächsische Landesbibliothek et la Staats- und Universitätsbibliothek de Dresde.

Il s'agit de numériser les manuscrits autographes et les sources originales des collections de tous les partenaires. Le travail de numérisation devrait commencer en 2011. La base de données sur les sources commencée en 1999, disponible sur Internet en 2001, réunit une mine d'informations sur les manuscrits autographes de Johann Sebastian Bach, leur transmission par des copies manuscrites jusqu'en 1850 et les premières éditions originales.

#### NMA Online = Neue Mozart-Ausgabe: Digitized Version = Version numérisée

<http://dme.mozarteum.at/DME/nma/start.php?l>

Accès libre

*La Digitale Mozart Edition = DME* reprend en version numérisée les 130 volumes de l'édition monumentale de Mozart, *Neue Mozart Ausgabe*, publiée chez *Bärenreiter* : elle a été réalisée par l'*Internationale Stiftung Mozarteum* en coopération avec le *Packard Humanities Institute*.

Il s'agissait de rendre accessible à tout public, pour un travail personnel ou un travail d'enseignement, l'œuvre de Wolfgang Amadeus Mozart.

*La Digitale Mozart Edition = DME*, si elle part de la *Neue Mozart Ausgabe* qui a été publiée par l'*Internationale Stiftung Mozarteum* en association avec les villes d'Augsburg, Salzburg et Vienne depuis 1951, entend par la suite s'enrichir de nouvelles données.

Avant de pouvoir pénétrer sur le site il faut que chaque utilisateur accepte de ne pas faire de copies autres que pour son usage personnel.

"I agree to use this web site only for personal study and not to make copies except for my personal use under "Fair Use" principles of Copyright law"

YES NO

L'interrogation peut se faire par n° de catalogue t hématique (Köchel), par titres, par éditeur scientifique.

### Musique notée numérisée dans les bibliothèques classées par pays...

#### Allemagne

Münchener DigitalisierungsZentrum /Bayerische Staatsbibliothek /Musikabteilung der Bayerischen Staatsbibliothek

[http://daten.digitale-sammlungen.de/~db/ausgaben/uni\\_ausgabe.html?recherche=ja&ordnung=chrono&projekt=1199863919&l=de](http://daten.digitale-sammlungen.de/~db/ausgaben/uni_ausgabe.html?recherche=ja&ordnung=chrono&projekt=1199863919&l=de)

Accès libre

Numérisation des éditions monumentales parues chez Breitkopf & Härtel à Leipzig tout au long du 19e et début du 20e siècle.

#### Beethoven, Ludwig van (1770-1827)



## ACIM

### Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

« Soyons audacieux »

La toute première édition monumentale des oeuvres de Ludwig van Beethoven publiée par Breitkopf & Härtel de 1770 à 1827, 309 volumes publiés de 1862 à 1865 dont 1 en supplément paru en 1888.

#### **Händel, Georg Friedrich (1685-1759)**

Georg Friedrich Händels Werke / herausgegeben von Friedrich Chrysander ; Ausgabe der deutschen Händelgesellschaft. - Leipzig : Breitkopf & Härtel, 1858-1902

Friedrich Chrysander (1826-1901) fit paraître de 1858 à 1902 une édition monumentale des oeuvres de Georg Friedrich Händel sous les auspices de la Händel-Gesellschaft qu'il avait créée. A sa mort en 1901 il fut remplacé par l'éditeur scientifique Max Seiffert (1868-1948) qui assura la publication des derniers volumes.

#### **Liszt, Franz (1811-1886)**

Franz Liszts musikalische Werke / herausgegeben von der Franz Liszt-Stiftung. - Leipzig : Breitkopf & Härtel, 1907-1936. - 34 volumes.

Peu de temps après la mort de Franz Liszt, en 1888, se créait la Franz Liszt-Stiftung, dont le but était de procéder à l'édition complète des oeuvres du compositeur. Cette édition porte le nom de Carl-Alexander Ausgabe, du nom de son promoteur Karl Alexander, grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach (1818-1901). De 1907 à 1936 parurent 34 volumes mais l'édition ne fut jamais terminée.

#### **Mendelssohn Bartholdy, Félix (1809-1847)**

Felix Mendelssohn Bartholdys Werke / Ausgabe von Julius Rietz. - Leipzig : Breitkopf & Härtel, 1874-1877

C'est sous la direction de Julius Rietz (1812-1877), compositeur, chef d'orchestre et violoncelliste, que parurent, de 1874 à 1877, les 157 volumes des oeuvres de Félix Mendelssohn-Bartholdy.

#### **Schubert, Franz (1797-1828)**

Franz Schuberts Werke : kritisch durchgesehene Gesamtausgabe / darunter Johannes Brahms und Joseph Hellmesberger. - Leipzig : Breitkopf & Härtel, 1884-1897

En projet dans le futur, numérisation de cette édition monumentale.

#### **Schumann, Robert (1810-1856)**

Robert Schumann's Werke herausgegeben von Clara Schumann in Zusammenarbeit mit Johannes Brahms. - Leipzig : Breitkopf & Härtel, 1879-1893. - 156 Einzelbände

De 1879 à 1893 furent publiés en 14 séries les 156 volumes de l'édition complète des oeuvres de Schumann sous la direction de Clara Schumann et de Johannes Brahms.

#### **Denkmäler deutscher Tonkunst**

La 65 volumes de la collection «Denkmäler deutscher Tonkunst : erste Folge» parue de 1892 à 1931, rassemblant de la musique vocale et ou instrumentale du 16e au 18e.

#### **Sächsische Landesbibliothek-Staats und Universitätsbibliothek Dresden = SLUB Dresden**

<http://digital.slub-dresden.de/sammlungen/kollektionen/musik-1/nachTitel/> Accès libre

1398 partitions numérisées, dont 125 manuscrits d'opéras qui font aussi partie du projet *Die Oper in Italien und Deutschland zwischen 1770 und 1830*

<http://www.oper-um-1800.uni-koeln.de>

#### **Danemark**

##### **The Danish National Digital Sheet Music Archive**

<http://www.kb.dk/en/nb/samling/ma/digmus>

Les manuscrits musicaux et des partitions imprimées appartenant à la collection Musique et théâtre ont



## ACIM

Bulletin de liaison électronique n°12 – Juin 2011

« Soyons audacieux »

été numérisés afin de donner un accès internet aux collections de la Royal Library.

Ces partitions numérisées peuvent être trouvées sur l'Opac REX à l'adresse suivante :

Exemple : Brahms, Johannes

12 partitions trouvées

[http://rex.kb.dk/F/?func=file&file\\_name=find-b&local\\_base=mus01\\_www&con\\_lng=ENG](http://rex.kb.dk/F/?func=file&file_name=find-b&local_base=mus01_www&con_lng=ENG)

### Ecosse

#### National Library of Scotland =NLS

<http://digital.nls.uk/index.cfm?subject=2168>

La Bibliothèque nationale d'Ecosse propose en version numérisée l'intégralité des *Early books of scottish songs* soit 487 chansons imprimées entre 1739 et 1746 sur des paroles d'Allan Ramsay.

### Espagne

#### Biblioteca digital hispanica / Biblioteca nacional de Espana

<http://bdh.bne.es/bnearch/Search.do?text=&field2Op=AND&field1val=Teatro+lirico&numfields=3&field3Op=AND&field3=todos&field3val=&field2=todos&field1Op=AND&exact=&advanced=true&field1=coleccion&media=&field2val=&language=es&type=Manuscrito>

326 partitions imprimées et 3 manuscrits du 19e ont été numérisés.

#### Biblioteca de Catalunya

<http://mdc.cbuc.cat/cdm4/browse.php?CISOROOT=/partiturBC>

121 partitions numérisées à la Biblioteca de Catalunya.

Isaac Albeniz (30 partitions), Louis Arnau, Josep Anselm Clavé, Francesc Valls (1665-1747), etc.

### Etats-Unis

#### Eda Kühn Loeb Music Library - Digital scores and libretti : a Harvard University Library collection

<http://vc.lib.harvard.edu/vc/deliver/home?collection=scores>

Accès libre

Les partitions et les livrets de cette collection incluent des éditions et des copies de manuscrits de musique du 18e et du début du 19e siècle, Johann Sebastian Bach et sa famille, Wolfgang Amadeus Mozart, Franz Schubert et autres compositeurs, de nombreuses versions de partitions d'opéra, et musique de la seconde école de Vienne (Schönberg, Berg, Webern).

#### VARIATIONS Prototype : Online Musical Scores / William and Gayle Cook Music Library - Indiana University School of Music

<http://www.dlib.indiana.edu/variations/scores/>

Accès libre

A l'Indiana University de Bloomington aux Etats-Unis, la William & Gayle Cook Music Library participe à l'Indiana University Digital Library Program (DLP).

A travers le programme *Variations : online musical scores*, la Cook music Library offre des partitions en ligne dans différents domaines :

- Opera literature
- Song literature
- Orchestral and choral literature
- Chamber music literature
- Piano literature
- Solo instrumental literature

Les partitions numérisées sont présentées avec des signets décrivant le contenu de la partition. En cliquant sur un titre on accède donc au morceau voulu et à chaque mouvement de l'œuvre.



#### France

##### **Bibliothèque nationale de France -Gallica - Le fonds Philidor reconstitué**

<http://www.gallica.bnf.fr>

Accès libre

Le projet mené par la BnF avec la Bibliothèque municipale de Versailles a consisté à recréer virtuellement un fonds précieux dont les originaux sont conservés sur les deux sites : le fonds "Philidor". André Danican Philidor (1647-1730), était musicien de la Grande Ecurie, compositeur et garde de la Bibliothèque de musique de Louis XIV. Il collecta et copia la musique jouée à la cour de France depuis la Renaissance jusqu'au règne de Louis XIV : ballets, divertissements, comédies-ballets, opéras y sont réunis en de précieux volumes qui présentent notamment la plupart des ballets et comédies-ballets de Jean-Baptiste Lully et les oeuvres vocales de Michel-Richard de Lalande.

Pendant la Révolution française la bibliothèque du roi fut dispersée entre Versailles et Paris.

Ce projet est donc la reconstitution virtuelle de la collection Philidor grâce à la numérisation et à Internet à partir des collections de la BnF et de celles de la Bibliothèque municipale de Versailles.

Cliquer sur *Recherche avancée* puis dans *Types de documents* sur *Partitions*

##### **Patrimoine numérique- Catalogue des collections numérisées en France**

<http://www.numerique.culture.fr/mpf/pub-fr/index.html>

Catalogue collectif en ligne du patrimoine culturel numérisé en France.

Ce catalogue est le volet national du projet européen *Michael*.

Recherche par le mot **musique**

<http://www.numerique.culture.fr/mpf/pub-fr/resultats.html?q=musique&from1=rechsimple&op=and>

#### Italie

##### **Le Portail INTERNET CULTURALE**

<http://www.internetculturale.it/>

Accès libre

Le portail *Internet Culturale* est le résultat du projet *La Bibliothèque numérique italienne et le réseau touristique-culturel*. Ce projet a été approuvé et co-financé par le *Comité des Ministres de la Société de l'Information (CMSI)* en mars 2003.

Le projet a été réalisé par l'*Institut Central du Catalogue Unique des bibliothèques italiennes et des informations bibliographiques (ICCU)*.

Dans la section appelée "collections numériques" on trouve une partie consacrée aux collections musicales en ligne et aux projets en cours.

Les collections numériques du portail sont consultables dans la banque de données appelée "contenus numériques".

Exemple :

Provincia autonomo di Trento

<http://www1.trentinocultura.net/>

puis cliquer sur : *Manoscritti musicali trentini del '400*

Les sept codici de Trente, conservés à la *Biblioteca capitolare del Duomo di Trento* sont la plus vaste collection existante de compositions musicales polyphoniques du XVIème siècle. La numérisation complète de ces manuscrits a été faite ainsi qu'un important travail musicologique qui permet d'avoir accès à une description scientifique de chaque codex : filigranes, dimensions, types d'écriture manuelle, illustrations, type d'écriture musicale, état de conservation, copistes, bibliographie et accès aux pages numérisées du codex. La recherche se fait par incipit, par compositeur, par forme musicale.

---



#### Suisse

##### Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale

##### Réro Digitale Bibliothek RERO DOC

<http://doc.rero.ch/search?cc=GENEVE.PARTITION&ln=de&jrec=31>

Propose du matériel d'orchestre 19e début 20e et des partitions d'opéra chant piano.

#### D 4. Enregistrements sonores numérisés

**Music online** <http://alexanderstreet.com/products/muso.htm>

**Contact :** [sales@alexanderstreet.com](mailto:sales@alexanderstreet.com)

##### Music Online : Listening

**Classical music online** <http://clmu.alexanderstreet.com/> Version payante

47 labels de disques, dont Hyperion Records (10335), Hänssler Classic (7875), Mark Custom Recording Service (6567), ASV Records (5075), EMI (2581), Forlane CI (2472), VOX Classics (2118), CRD Records (1717), etc.

Base interrogeable par titres d'oeuvres, compositeurs, ensembles instrumentaux, instrumentation, labels, dates d'enregistrement.

**Jazz Music Library** <http://jazz.alexanderstreet.com> Version payante

Base interrogeable par titres d'album, par interprètes, par enregistrements, par ensembles, par genres, par instrumentation, par dates d'enregistrement, par titres des morceaux chantés

**Contemporary World Music** <http://womu.alexanderstreet.com> Version payante

Contient des genres aussi divers que le reggae, le worldbeat, le worldfusion, le jazz des Balkans, la musique Bollywood, etc, ainsi que de la musique traditionnelle comme le fado, le flamenco, le klezmer, le gagaku, etc.,

Base interrogeable par titres d'albums, par interprètes, titres des enregistrements, groupes ethniques, ensembles, genres musicaux et lieux (Afrique, Europe, Amérique du Sud, Océanie, Amérique du Nord).

**La Discothèque NAXOS** <http://www.naxosmusiclibrary.com> Version payante

Numérisation de tous les enregistrements des catalogues BIS, Chandos, Hänssler, Marco Polo, Naxos, Ondine, etc., et autres labels indépendants.

Contient plus de 45000 disques : essentiellement de la musique classique, mais aussi quelques petites collections de blues, jazz, pop et rock.

#### Canada

**The Virtual Gramophone** <http://www.collectionscanada.gc.ca/gramophone/index-e.html> Accès libre

The Virtual Gramophone : images et enregistrements numériques à partir de la collection d'enregistrements sonores provenant des Bibliothèques et Archives du Canada : enregistrements cylindres, 78 tours

##### SONUS Communauté électroacoustique canadienne

<http://www.sonus.ca/francais.htm> Accès libre

La Communauté électroacoustique canadienne (CEC), fondée en 1986, est l'association officielle nationale pour l'électroacoustique. Elle se consacre à la promotion de cette forme d'art dans sa définition la plus large : de l'acousmatique à l'informatique musicale, aux paysages sonores, art sonore et au-delà.

SONUS est une bibliothèque en ligne d'écoute d'œuvres électroacoustiques créées et gérées par le CEC.

SONUS rend accessible à tous les publics des pièces électroacoustiques. C'est un outil de promotion pour les compositeurs.



#### France

##### **Gallica - Bibliothèque numérique de la BnF** <http://gallica.bnf.fr> Accès libre

Gallica offre accès à tous types de documents dont les documents sonores :

Cliquer sur *recherche avancée* puis dans *Types de documents* sur *Document sonore*

Il s'agit de rendre accessible au plus grand nombre un patrimoine sonore national et international et des répertoires peu ou pas réédités.

Quatre grands corpus ont été définis :

- Archives de la parole 1911-1914 : vous pouvez entendre Guillaume Apollinaire, Emile Durkheim, Alfred Dreyfus, etc.
- Le don fait par Pathé aux Archives de la parole en 1911 d'enregistrements russes ou caucasiens
- Sélection d'enregistrements de musique baroque et ancienne de 1912 à 1958
- Sélection d'enregistrements de «musiques du monde» de 1926 à 1949 issus de la collection personnelle de Roger Desvignes, premier directeur de la Phonothèque nationale en 1938

##### **Cité de la musique – Extranet** <http://mediatheque.cite-musique.fr> Version payante

L'Extranet propose un accès sécurisé à l'ensemble des contenus du portail de la Médiathèque. En effet, pour des raisons juridiques et techniques, certains documents numériques ne sont pas consultables sur Internet. Sont accessibles dans leur version intégrale sur l'Extranet les documents numériques suivants :

- Concerts enregistrés à la Cité de la musique en audio et vidéo
- Notes de programme des concerts
- Conférences enregistrées à la Cité de la musique
- Documentaires vidéo et musiques filmées numérisés
- Guides d'écoute interactifs
- Dossiers pédagogiques illustrés d'exemples sonores
- Photos des instruments du Musée de la musique

L'adhésion à l'Extranet est réservée aux organismes tels que les bibliothèques, les conservatoires, les centres de ressources, etc.

##### **Bibliothèques spécialisées de la ville de Paris**

<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr> Accès gratuit

La Ville de Paris a entrepris un énorme travail de numérisation de sa riche collection de 78 tours dans le domaine de la chanson, du jazz, de la musique classique instrumentale, de la musique classique orchestrale, de la musique classique vocale, des musiques de divertissement ou de variétés, des musiques de film, des musiques traditionnelles, de l'opéra et art lyrique, de l'opérette, du théâtre, de la poésie et de la diction.

##### **Bibliomedias : le service de prêt numérique** <http://www.bibliomedias.net/>

Accès payant

Bibliomedias est entre autres un service d'écoute musicale et de téléchargement conçu pour les bibliothèques.

Il permet aux abonnés d'écouter en ligne ou de télécharger gratuitement de la musique choisie sur un catalogue de plus de 250000 titres, les morceaux pouvant être écoutés un nombre illimité de fois durant trois semaines.

Les enregistrements proviennent essentiellement de quelques grands labels de disques : Universal Music Group, Decca, Deutsche Gramophon, Believe, Naïve, etc.

##### **Association musique libre ! Bordeaux /Automazic : borne interactive /Dogmazic**

<http://www.dogmazic.net> <http://asso.dogmazic.net/> Accès payant

---



L'association bordelaise *Musique libre* a été créée en 2001 et a existé sous cette forme jusqu'en 2004. Ce site devient ensuite *musique-libre.org* puis en 2006 *dogmazic.net*. C'est le premier site français à militer pour que la musique soit accessible à tous dans le respect des droits d'auteurs. L'association a constitué un fonds de soutien à la musique sous licences ouvertes (FSMLO). L'objectif est de permettre le développement de la musique libre sur le « terrain » en aidant ses acteurs autant que possible à réaliser leurs projets.

Elle accueille sur son site des artistes et labels de tous pays qui ont choisi d'autoriser le public à télécharger leurs créations grâce à des licences dites ouvertes comme les Creative Commons ou la licence Art libre.

Automazic est une borne interactive d'écoute, de téléchargement et de dépôt de musique libre destinée aux lieux publics, qui propose l'écoute des archives musicales de Dogmazic: 39000 œuvres en licences ouvertes, 360 groupes, 270 labels, 40 nationalités...

## D 5. Documents audiovisuels musicaux (et/ou sur la danse) numérisés

**Music online** <http://alexanderstreet.com/products/muso.htm>

Contact: [sales@alexanderstreet.com](mailto:sales@alexanderstreet.com)

### **Music Video Collections: Opera in video**

<http://alexanderstreet.com/products/opiv.htm>

Version payante

Contient 250 vidéos d'opéras, productions scéniques, interviews, documentaires, etc

Interrogeable par noms de personne, ensembles, genres, rôles, lieux d'enregistrement, titres des vidéos

### **Dance in video**

<http://daiv.alexanderstreet.com/>

Version payante

Contient 500 heures de productions scéniques dans le domaine de la danse et de documentaires sur les interprètes et compagnies au 20e siècle. La sélection va du ballet, au jazz, au contemporain en passant par l'expérimental et l'improvisation.

### **Numeridanse : la vidéothèque internationale de danse en ligne**

<http://www.numeridanse.tv/>

Accès libre

Initié par la Maison de la Danse de Lyon en association avec le Centre national de la danse et subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Numeridanse est un projet de vidéothèque internationale de danse en ligne. Il a pour objectif la constitution de la première base de données audiovisuelles numériques relatives à l'univers de la danse.

## **BILAN DU STREAMING DES BIBLIOTHEQUES MUSICALES EN ALSACE / Xavier Galaup** (Médiathèque Départementale du Haut-Rhin)

Voici un an que UMMA (Univers Musical des Médiathèques Alsaciennes), l'expérimentation du streaming musical en bibliothèques commençait en Alsace. Voir les billets précédents sur mon blog pour suivre le déroulement. Les deux BDP du Bas-Rhin et Haut-Rhin ouvraient en mai 2010 leur sous-domaine musicMe. Nous menons pendant ce mois de juin une enquête qualitative auprès de 650 inscrits au service sur les deux plateformes. Cela fera l'objet d'un prochain texte sur mon blog dès que celle-ci sera dépouillée.



La BM de Mulhouse a ouvert en mars 2011 son sous-domaine et dépassait début mai les 140 inscrits. Les Médiathèques de la Communauté Urbaine de Strasbourg devraient ouvrir leur site de streaming d'ici septembre au plus tard.

Comme je l'annonçais dans un précédent article l'expérience est très positive non seulement en terme de nombre d'inscrits mais de l'utilisation des sous-domaines par les usagers. Sur 45 000 écoutes de mai à décembre 2010; le nombre d'écoutes intégrales de morceaux est à peine supérieur au nombre d'écoute des radios programmées par les bibliothécaires musicaux. Ce qui prouve que quand on s'investit dans la médiation documentaire numérique l'internaute répond présent. En effet l'écoute de radios est d'autant plus forte qu'on les renouvelle très régulièrement comme sur mediason67 avec une radio commune et une radio par bibliothèques chaque mois.

Selon les analyses de musicMe, les inscrits dans sous-domaine de bibliothèques restent plus longtemps à écouter de la musique que sur leur propre site tout public.

Nous avons pu constater des usages complémentaires de ceux prévus lors d'une réunion du comité de suivi: de la diffusion de radios ou d'albums dans les locaux de la bibliothèque à l'utilisation en formation en passant par la médiation informelle entre un bibliothécaire et un usager à la banque de prêt. En outre la programmation de radio permet et oblige à approfondir ses connaissances musicales quand on souhaite programmer 80 titres sur un thème mais que tout ce que l'on connaît n'est pas forcément disponible sur musicMe.

La volonté a émergée aussi de rassembler en un endroit l'ensemble des radios réalisées sur trois sous-domaines, et bientôt quatre. Une page Facebook, MusiK'heim, a été créée à cet effet. Venez découvrir et nous écouter sans limite...

Nous allons d'ailleurs ajouter une nouvelle brique expérimentale à l'automne 2011 en proposant aux usagers inscrits de créer leur propre radio. Il s'agira de créer des radios festives qui seront mises en ligne en décembre... A suivre.

Enfin pour mettre en valeur les groupes locaux, nous avons décidé d'organiser un festival UMMA à l'automne 2012 avec l'idée d'augmenter d'ici là la présence de ces groupes sur nos plateformes afin de créer des Unes et de programmer des radios à cette occasion.

Cette première année de fonctionnement et le dialogue permanent avec musicMe sur différentes hypothèses a permis de dégager un nouveau modèle qui n'est plus celui du paiement pour chaque écoute mais un modèle forfaitaire, c'est à dire tout frais compris (abonnement, radios, écoute illimitée, webservice pour intégrer un player dans un catalogue ou un portail compatible), basé sur le nombre d'inscrits à la plateforme. Cette approche est en adéquation avec les exigences des collectivités locales puisqu'elle permet de prévoir et de tenir un budget tout en tenant compte de la réalité des pratiques numériques constatées.

Dans cette perspective, l'ensemble des partenaires du projet UMMA sont décidés à continuer avec musicMe en 2012, sous réserve des incontournables procédures d'appel d'offre, après la fin de la phase d'expérimentation.

Je dirais pour conclure que dans le développement des ressources numériques les bibliothèques ont tout intérêt à avoir une approche pragmatique plutôt que de vouloir à priori imposer leur modèle d'acquisitions. Je me souviens très bien des réticences et des critiques reçues dans ce domaine lors du lancement et de la période de conviction des bibliothécaires. Je force le trait de ce que j'ai entendu ou de ce qu'on m'a écrit « le paiement à chaque écoute est de la folie, si le service marche vous allez



explorer le budget. C'est un saut dans le vide... ». Le jour où la fréquentation d'une ressource numérique en bibliothèque fera exploser la fréquentation et donc ici le budget nous pourrions crier victoire... L'attribution de la subvention a rassuré l'ensemble des partenaires en région et nous a permis de continuer l'expérience à une bonne échelle. De fait, l'intérêt et la fréquentation sont en rendez-vous avec une montée en puissance progressive. Cela a donné du temps pour nous et pour notre fournisseur d'affiner le modèle économique.

Sites à consulter:

<http://www.xaviergalaup.fr/blog/>

<http://calice68.mt.musicme.com/>

<http://mediason67.mt.musicme.com/>

<http://bibson.mt.musicme.com/>

### **LE PROJET MYSPACE DE LA MEADIATHEQUE ANDRE MALRAUX / Marie-Pierre Soriano** (Médiathèque de l'agglomération de Béziers)

La cellule multimédia de la M.A.M. a créé un profil [Myspace Band](#).

Nous avons ensuite communiqué notre projet dans toute la région Languedoc Roussillon. Il s'agit en fait de faire profiter de notre visibilité, de nos outils et savoir-faire, de notre notoriété à tous les musiciens de la région. Ainsi que d'ancrer une application virtuelle dans la réalité de la médiathèque.

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, qu'ils jouent, composent ou interprètent dans n'importe quel registre musical, nous demandons à tous les musiciens intéressés par l'action de remplir et signer l'autorisation de diffusion et de prêt de leurs œuvres. (Une seule personne rattachée à la cellule multimédia centralise les mails, les cd et attestations, et communique avec les musiciens pour les informer).

Nous avons constitué un comité d'écoute, au sein de l'équipe Musique, arts et cinéma et en nous appuyant sur les expertises disponibles sur la communauté d'agglomération de Béziers Méditerranée (le directeur du conservatoire par exemple). Après écoute puis validation par le comité, nous proposons aux musiciens :

- de mettre un de leur titre en écoute sur notre Myspace (ainsi que d'annoncer leurs dates dans la région, de rédiger un court article critique sur leur musique dans la partie blog du profil Myspace, de pointer vers les liens qu'ils nous ont communiqué)
- de cataloguer puis de mettre en prêt leur cd (lorsqu'il ne s'agit pas de maquettes)
- de faire figurer leur album dans la rubrique « coups de cœur » de notre portail (sachant que notre portail est consulté en moyenne 10 000 fois par mois)
- de faire entrer leurs albums dans leur catalogue de notre fournisseur CVS (nous pourrions argumenter en nous appuyant sur le nombre d'emprunts)

Une fois par an, sera programmée une « journée de concerts » avec une sélection de groupes ayant participé au projet.

Le profil Myspace est aussi utilisé pour mettre en valeur toutes les animations de la MAM ayant attiré à la musique.

A noter :

- Cette réalisation est possible dans la mesure où une personne de la cellule multimédia travaille en adéquation avec l'équipe Musique arts et cinéma.
- Tous les agents du pôle Musique arts et cinéma ont été sensibilisés au projet et ont pour objectif de « récolter de la matière » pour faire vivre le profil : photos pendant les animations, articles pour le blog, proposition de musiciens régionaux, et médiation sur le temps de service public.



- Un tableau de suivi des artistes a été conçu, qui stipule quand leur cd est arrivé, quand nous les avons averti, sur quel support (Myspace et/ou Portail) et/ou prêt) leur œuvre sera diffusée
- En trois semaines, nous avons reçu 25 cd. Nous en sommes au bout de 3 mois de fonctionnement à 40 cd.

Plusieurs types d'articles sont prévus pour « nourrir » le blog du profil : article descriptif des groupes en écoute, article de traduction sur les plus grands tubes anglo-saxons, article sur des anecdotes sur la naissance de grands tubes et enfin article informatif sur l'histoire de la musique.

#### LA SONOTHEQUE DE HAUTE-NORMANDIE / Asso6sons

La sonothèque de Haute-Normandie est une plateforme d'écoute libre des groupes de musiques actuelles de la région. Ce projet innovant subventionné par le ministère de la Culture en 2010 est la première plateforme de ce type en France.

Tout commence lorsque l'Asso6sons, structure porteuse du projet accumule plus de 500 disques d'artistes régionaux dans ses locaux, ce qui pose le problème du stockage. La dématérialisation des supports discographiques répond à ce problème de stockage mais aussi à la sauvegarde des œuvres éditées depuis la fin des années 50. La première plateforme d'écoute libre du patrimoine des musiques actuelles de Haute-Normandie sans vocation commerciale est née. Ainsi, l'Asso6sons numérise ses disques et récupère des fonds inexploités. S'en suit, une présentation du projet aux médiathèques alentours, dont certaines confient leur fonds local le temps de la numérisation. Après 6 mois de collecte, d'archivage et de gestion des droits d'auteurs, 148 artistes sont présentés sur la plateforme le jour du lancement du projet



pendant les journées du patrimoine 2010.

Aujourd'hui 340 groupes de la région sont en écoute, avec une moyenne de 140 visites quotidienne. Le développement d'une version 2 du Site Internet, envisagé de façon plus collaborative, est prévu dans quelques mois. L'asso6sons remonte ses manches, beaucoup de travail reste à faire, notamment celui de repérage dans les médiathèques et les studios d'enregistrements. Une première réflexion avec les discothécaires de Haute-Normandie est en cours pour trouver un moyen de normaliser le catalogage et d'identifier les œuvres disponible en région. A l'ère du numérique, l'Asso6sons propose avec ce projet une alternative intéressante au déclin du disque et à la promotion des œuvres discographiques de groupes régionaux. Bien plus qu'un simple site internet, la sonothèque impulse un travail de mémoire, de valorisation des artistes Haut-Normands disparus et en activité et de la richesse artistique d'un territoire.